

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • SEPT.-OCT. 2026 • NUMÉRO 18

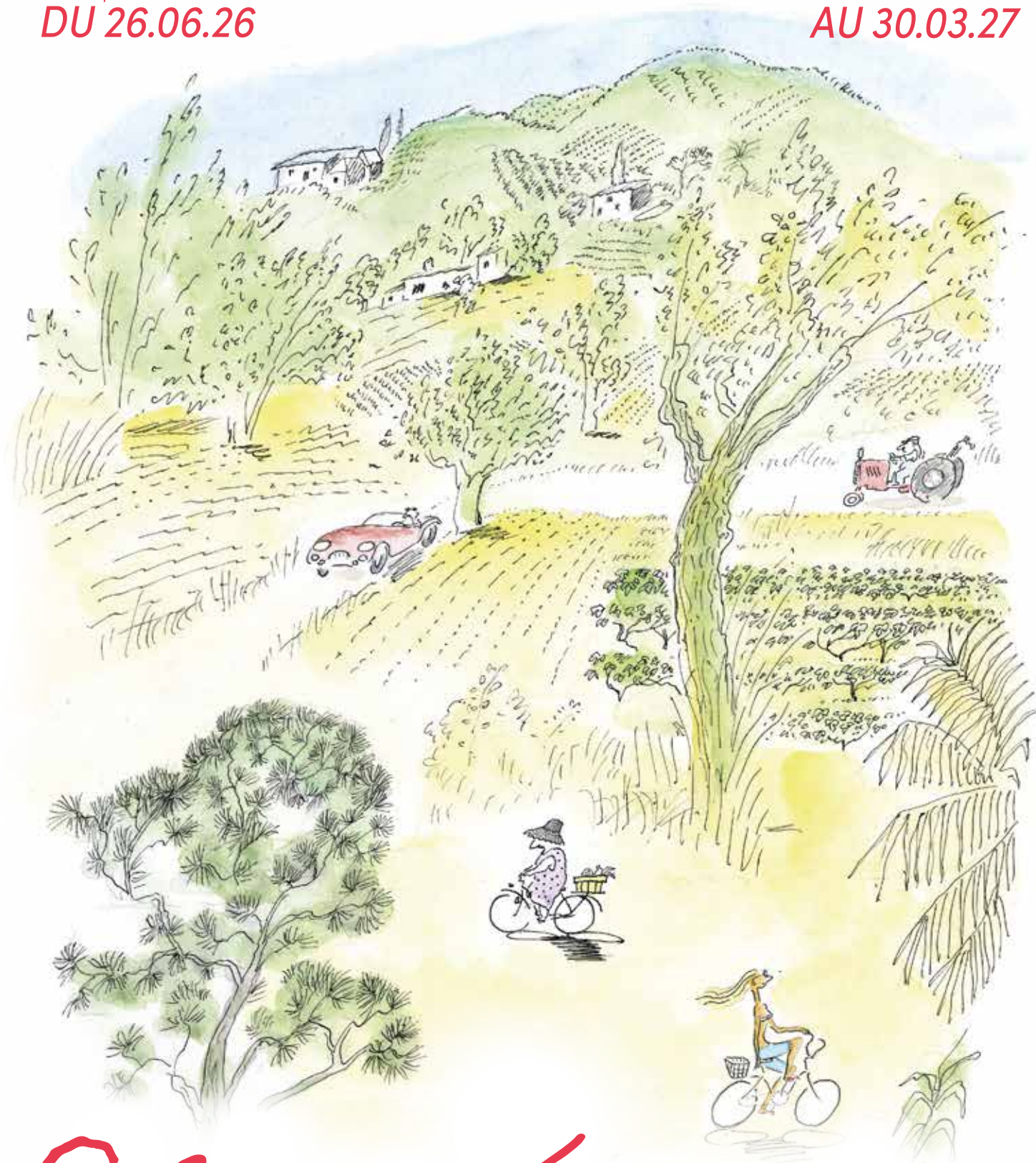


SUR LES CHEMINS DE L'ÉCOLE

WATER POLO À MARSEILLE
UN TRIPLÉ HISTORIQUE

Exposition
DU 26.06.26

AU 30.03.27



Sempé.
RÊVER LE MONDE

Château de
la Buzine



Chères Marseillaises, chers Marseillais

La rentrée est toujours un moment important pour les familles et les enfants. C'est le temps des projets qui naissent et des promesses d'avenir.

Sur ces chemins de l'école, les petites Marseillaises et les petits Marseillais trouveront toujours à leurs côtés la Ville de Marseille qui a fait de l'éducation sa grande priorité. Nos écoles changent et s'adaptent aux défis actuels. Ces transformations se concrétisent autant dans les nombreux chantiers de construction et de rénovation que dans les initiatives que nous mettons en place pour faire de l'école un lieu ouvert sur le monde. La rentrée est aussi synonyme de dépenses qui pèsent sur le portefeuille des Marseillaises et des Marseillais.

Dès lors, notre responsabilité est claire. Nous sommes aux côtés des parents et nous devons tout faire pour que nul ne renonce à l'éducation, à la culture, au sport ou aux soins pour des raisons financières. Marseille doit être une chance pour chacun de ses enfants, et pour cela nous faisons le choix d'une Ville qui protège.

C'est en ce sens que nous mettons en place depuis six ans des mesures pour le pouvoir d'achat. Cette année, tous les enfants scolarisés dans notre ville bénéficient d'un kit de fournitures scolaires dont la valeur a été portée à 110 euros. Nous avons aussi étendu la gratuité de la cantine qui bénéficie désormais à 15 000 enfants dont les familles sont en situation difficile.

Ce bouclier s'étend également en dehors des murs de l'école. Que ce soit pour l'accès aux loisirs, à la culture, à la formation ou à la santé, nous continuerons de faire de Marseille une ville qui ne laisse personne au bord du chemin. C'est une question de dignité et d'égalité. L'ensemble de ces mesures adressées aux familles, vous pouvez les retrouver dans votre magazine.

Je profite de ces quelques lignes pour partager avec vous la fierté qui est la mienne et celle des équipes de la Ville de Marseille, puisque votre magazine a remporté le prix de la presse et de l'information territoriales 2026. Une reconnaissance du travail accompli pour mieux vous informer.

Enfin, je veux ici former le vœu que cette nouvelle année scolaire soit pour chacune et chacun un chemin de découvertes et de réussite.

Bonne rentrée à toutes et tous.

Benoît Payan

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



© Julien Berthier

06

TOUTE L'ACTUALITÉ 06

VIE QUOTIDIENNE
**LE POUVOIR D'ACHAT
DES FAMILLES** 12

DOSSIER
**DES ÉCOLES
QUI CHANGENT** 14

SPORT
UN CERCLE VERTUEUX 24

RENCONTRE
VINCENT MATHERON 26



14

HISTOIRE
**MARSEILLE-AJACCIO
EN BALLON** 28

CUISINES MARSEILLAISES
LE CARAVANE CAFÉ 30



30

VOS SERVICES PUBLICS

LE PARIH 32
**MEUBLÉS
DE TOURISME** 33

DANS L'ŒIL DES MARSEILLAIS 34

COURRIER DES LECTEURS 35

PAGES MINOTS 36

TRIBUNES DES GROUPES 38

AGENDA 40



DEPUIS 1851, L'INCONTOURNABLE
CAVALCADE DE LA SAINT-ELOI À
CHÂTEAU-GOMBERT (13^e) RASSEMBLE
CHAQUE ÉTÉ DES MILLIERS DE
SPECTATEURS VENUS CÉLEBRER
LES TRADITIONS PROVENÇALES.



Marseille

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026 / NUMÉRO 18 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction en chef :** Pascale Hulot • **Rédaction :** Léa Coste, Bénédicte Jouve, Juliette Pic, Aloïs Pradeilles, Anne-Claire Veluire • **Photographies :** Damien Fournier, Anthony Carayol, Clara Lafuente, Ryan Layechi, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Maxime Rouzaud, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Baptiste de Ville d'Avray/Ville de Marseille, Beuns Rousseau • **Création :** Quentin Devanne/Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



MARSEILLE CÉLÈBRE LA MER 18 octobre

Entre ses Calanques, ses aires marines protégées, ses herbiers de posidonie, sa faune et sa flore marines, le patrimoine naturel marseillais est riche, mais fragile. Pour mieux le faire connaître et ainsi mieux le protéger, **la Ville de Marseille organise, le 18 octobre, la première édition de la Fête de la mer.** Un nouveau rendez-vous festif et populaire, avec des animations gratuites et des initiations aux sports nautiques : voile, plongée, paddle, joutes provençales, régate grand public... L'occasion de découvrir toutes les richesses de l'univers marin, à travers les métiers et les produits de la mer et sensibiliser les publics à la protection de la biodiversité marine. Une grande Fête de la mer conçue pour rassembler les Marseillaises et les Marseillais autour de ce bien commun exceptionnel.

ENSEMBLE POUR LA FÊTE NATIONALE

Le 13 juillet dernier, quelque 100 000 spectateurs se sont rassemblés sur le Vieux-Port et dans les lieux qui offrent le meilleur point de vue pour admirer le feu d'artifice exceptionnel proposé par la Ville de Marseille dans le cadre des célébrations de la fête nationale. Le lendemain, quai de la Fraternité, les Marseillaises et les Marseillais ont rendu hommage avec solennité et émotion aux forces de sécurité lors du traditionnel défilé militaire.



LA FOIRE ENTRE EN SCÈNE

La 101^e édition de la Foire internationale de Marseille met « La Méditerranée en scène » du 25 septembre au 5 octobre au parc Chanot. Cette année, la vivacité et le dynamisme des cultures méditerranéennes seront sous les projecteurs. Installé dans l'allée principale, le stand de la Ville vous entraînera le long du littoral marseillais. Plongez dans la grande bleue à la découverte des richesses de la biodiversité marine et voguez sur ses flots ! À cette occasion, les visiteurs pourront découvrir les nouveaux aménagements entrepris en 2026 pour faire du parc Chanot un véritable lieu de vie, doté d'espaces desimperméabilisés, végétalisés et ombragés, d'équipements ludiques et sportifs et de mobiliers urbains propices à la détente. Avec 1 300 exposants et 300 000 visiteurs attendus, la Foire de Marseille est le rendez-vous festif et commercial incontournable de la rentrée.



MARSEILLE FÊTE LE SPORT

Dans le cadre de l'opération Septembre Bouge, qui sillonne toutes les villes de France pour promouvoir le sport, Marseille a été désignée ville ambadrice. Elle accueillera l'émblématique Fête du Sport le 14 septembre pour clôturer cette tournée nationale. L'événement a rassemblé plus de 140 000 participants l'an dernier à Paris. À Marseille, un cortège traversera la ville et une série d'animations sportives auront lieu sur le Vieux-Port. Un village sportif mêlant ateliers, rencontres avec des athlètes et actions de sensibilisation y sera installé pour l'occasion. La journée débutera par un « warm up » collectif et une course gratuite ouverte à toutes et tous. **Plus d'informations sur marseille.fr**

LE STREET-ART S'INSTALLE À MARSEILLE

Capitale emblématique du street-art avec la région parisienne, Marseille se dote aujourd'hui d'un espace de 5 500 m² dédié aux cultures urbaines. L'Aérosol Marseille s'implante dans l'ancienne savonnerie La Tulipe, patrimoine industriel historique du quartier des Crottes (15^e). Le lieu s'inscrit dans Euromed 2 autour d'un projet qui combine culture hip-hop, logement et hôtellerie, dans un noyau villageois préservant sa placette, ses maisons typiques et son âme. L'Aérosol Marseille, c'est un mur d'expression doublé d'une rue ouverte aux artistes, des événements culturels et sportifs et des actions solidaires. D'ici 2027, un espace muséal et des ateliers d'artistes en résidence viendront compléter le tableau. En attendant, le lieu ouvre ses portes du 12 septembre au 2 novembre pour accueillir le festival Mister Freeze, pensé avec les artistes marseillais Braga et Nyota en partenariat avec la Ville de Marseille.

Plus d'informations sur sortiramarseille.fr





© getapony

1 500 NOUVEAUX VÉLOS EN LIBRE SERVICE

Depuis le début de l'été, de nouveaux vélos à assistance électrique des opérateurs Voi et Pony ont été mis à disposition par la Ville de Marseille. Pour sillonner les rues de la ville, la flotte de 1 500 véhicules (500 de plus que précédemment) est répartie de façon plus équilibrée. Elle s'étend notamment dans les quartiers jusqu'à présent mal desservis, avec de nouvelles stations installées du 9^e au 16^e arrondissement. Autres nouveautés : des vélos biplaces pour embarquer avec soi, en toute sécurité, un adulte ou un enfant de plus de 6 ans, ou encore des vélos avec siège enfant. Cette nouvelle offre s'ajoute au dispositif Le Vélo de la Métropole.

750 vélos biplaces

LUTTER CONTRE LA POLLUTION SONORE

La Ville de Marseille s'est dotée de sonomètres pour mieux contrôler et verbaliser les deux-roues et voitures bruyantes, dans le cadre de la lutte contre les nuisances sonores. Tout l'été, la Police Municipale a testé ces nouveaux équipements pour mesurer le nombre de décibels et verbaliser les fautifs à hauteur de 135 euros. Un premier test pour déterminer si cela doit être pérennisé, amélioré ou développé.

135 €

amende pour infraction sonore



© Mairie 6&8

NOTRE-DAME DU MONT RENDUE AUX PIÉTONS

Depuis fin 2025, le parvis de l'église Notre-Dame du Mont (6^e) est rendu aux piétons ainsi qu'une portion de la rue Fontange. Cette année, les aménagements se poursuivent. Ainsi, la mairie de secteur et la Métropole ont conjointement créé de nouveaux emplacements de stationnement pour les deux-roues, des marquages au sol pour les bus, des aires de livraison définies et une signalétique pour mieux identifier la zone piétonne et encourager le respect des règles de circulation.

Les agents de la Ville et ceux de la Métropole travaillent désormais ensemble pour faire de Marseille une ville plus propre.



PROPRETÉ : COUP DE NEUF DANS LES RUES

Depuis le mois de juin, la Ville et la Métropole travaillent main dans la main pour rendre la cité phocéenne plus propre. À commencer par l'hyper-centre et les quartiers qui en ont le plus besoin.

Cet été, la Ville et la Métropole ont posé l'un des premiers actes de leur rapprochement, celui de la propreté. Au regard de la fréquentation estivale, l'hyper-centre et notamment le Vieux-Port ont fait l'objet d'un grand dégraissage, décapage et nettoyage en profondeur. Place ensuite début juillet aux quartiers qui en ont le plus besoin comme à Saint-Mauront (3^e) où 35 agents métropolitains, 12 agents de la Ville ainsi que 20 camions-bennes, 6 camions-grues et 15 voitures-balais ont procédé à un grand coup de neuf. Outre la propreté, c'est aussi le problème des nids-de-poule, tags, voitures-ventouses, mobiliers urbains dégradés et autres dépôts sauvages qui sont passés au crible et remis en état. Un dispositif identique a été déployé dans le 14^e arrondissement le 16 juillet. Ces interventions conjointes se poursuivent en cette rentrée, pour un quadrillage des rues, quartier par quartier, du 1^{er} au 16^e arrondissement.

Plus d'informations : marseille.fr



Durant la saison estivale, Ville et Métropole ont renforcé les équipes de terrain, avec une attention particulière portée au littoral.



Ces opérations sont aussi l'occasion pour la Ville et la Métropole de remettre en état la voirie dégradée.

NOUVEAUTÉ

Des engins à haute pression sont mobilisés pour nettoyer les endroits difficiles d'accès (placettes, escaliers, recoins souillés d'urine...).



L'INVISIBLE : UNE ŒUVRE QUI FAIT DES VAGUES !

La Fondation Antoine de Galbert a fait don au [mac] musée d'art contemporain de « L'Invisible », une œuvre de Julien Berthier. Ce rocher-bateau insolite inspiré du paysage lors de sa résidence au Tuba Club (8^e) en 2020, a été constitué à partir du moulage de roche dans les Calanques, recréé en résine époxy et recouvert d'une peinture à bateaux. Posée sur une barque à moteur, le rocher dispose d'une capsule dans laquelle Julien Berthier s'est installé pour voguer sur les côtes marseillaises à bord de son morceau de Calanque.

Découvrez l'œuvre sur son socle (ou plutôt, sa remorque) au [mac], accompagné de 4 cartes postales anciennes dans lesquelles l'artiste a placé « L'Invisible » et une vidéo du rocher en vadrouille dans les Calanques.

© Julien Berthier

● **[mac] musée d'art contemporain**
69 av. d'Haïfa, 8^e
Du mardi au dimanche,
de 9h à 18h
Exposition permanente



PÉPITE PATRIMONIALE : OBJECTIF TORE

L'association Objectif Tore a été retenue par la Ville pour faire du pavillon de partage des eaux dans le quartier des Chutes-Lavie (4^e) un lieu culturel, citoyen, éducatif et scientifique autour de l'eau. Regroupant des habitants, associations, entrepreneurs, artisans locaux et chercheurs, Objectif Tore propose une réhabilitation en co-construction avec ses futurs usagers. Les premières actions de concertation et chantiers participatifs ont débuté cet été ; pour un projet définitif validé début 2027 et un démarrage des travaux en 2028. En attendant, le lieu sera ouvert pour les Journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre.

ACCOMPAGNER LES JEUNES PARENTS À LA MATERNITÉ

Les maternités de l'Hôpital Nord (15^e) et de la Conception (5^e) disposeront dès cet automne de points d'information petite enfance. Une à deux fois par semaine, des agents municipaux spécialement formés pourront répondre aux questions des jeunes parents, leur proposer un accompagnement individualisé et faciliter leurs démarches de recherche de mode d'accueil. Ces lieux viennent compléter le déploiement à l'été 2025 de permanences petite enfance au sein de 5 bureaux municipaux de proximité et le co-financement par la Ville de douze Relais Petite enfance dans tout Marseille. Les jeunes parents disposent aussi d'un guichet d'accueil aux familles au 40 rue Fauchier (2^e), ouvert de 8h à 12h et de 13h à 16h tous les jours sauf le week-end.



MARINS-POMPIERS DÈS LE LYCÉE

Sensibiliser, c'est bien mais éduquer et rendre autonome, c'est mieux. Dans le cadre de sa mission de préparation aux situations de crise et de prévention des risques, le Bataillon de marins-pompiers de Marseille, en partenariat avec la Ville de Marseille et le ministère de l'Éducation nationale, ouvre dès cette rentrée une « Section de marins-pompiers » au sein du lycée César Baldaccini (7^e). Les lycéens pourront bénéficier de formations de secourisme, de préparation physique, de prévention des risques et d'éducation à la défense et la sécurité. Ils auront la possibilité d'effectuer des stages ou une immersion au sein du Bataillon. Une manière pour eux de construire leur projet professionnel à travers la découverte des métiers et enjeux de sécurité civile.

EN BREF

Réouverture du parc de la Maternité

La Ville continue, avec la mairie du 2/3, de verdier le quartier de la Belle de Mai (3^e). Après un an de travaux, le parc de la Maternité a rouvert, avec plus d'arbres, une aire de jeux, un terrain de pétanque, un city stade et deux caniparcs.

Le retour de la braderie de l'été

Le 5 septembre, ne manquez pas la grande braderie. Rendez-vous de 10h à 19h avec les commerçants du centre-ville mais aussi de Mazargues (9^e), de Saint-Barnabé (12^e) et de la place du 4 Septembre (7^e).

Aux Olives, un Vélodrome tout neuf

Dans le cadre du projet « savoir rouler », la Ville a doté le Vélodrome des Olives (13^e) d'une piste de vélo pédagogique pour permettre aux enfants d'apprendre le vélo en autonomie, pour un investissement de 80 000 euros.



Être élu au Conseil Municipal des Jeunes

Le Conseil Municipal des jeunes regroupe des Marseillais de 11 à 17 ans qui souhaitent donner de la voix pour faire bouger la ville. Candidatures ouvertes jusqu'au 20 novembre. Infos : marseille.fr/cmj

L'Alcazar fait sa rentrée

L'été fut studieux à l'Alcazar (1^{er}). La bibliothèque a repensé l'aménagement de ses départements « musique » et « jeunesse » pour améliorer l'accueil des visiteurs et rendre plus accessibles ses 146 000 documents.

Alerte tsunami : soyons tous prêts

Ce 10 septembre, la Ville organise un exercice grandeur nature de prévention face au risque tsunami sur la plage des Catalans (7^e). Un risque bien réel, en effet une telle catastrophe touchera nos côtes dans les 30 ans à venir.

POUVOIR D'ACHAT : DES MESURES POUR LES FAMILLES



Entre les fournitures scolaires, les inscriptions aux activités, les licences sportives et les frais d'habillement... La rentrée est bien souvent synonyme de grosses dépenses pour les familles. La Ville de Marseille met en place de nombreuses mesures pour alléger la facture.

110€*
d'économie par enfant avec le kit scolaire

* incluant les fournitures comprises dans le sac et les dotations aux établissements dépensées directement par les enseignants

VIE SCOLAIRE

- **Un kit de fournitures scolaires gratuites pour chaque écolier, soit 110 euros d'économie par enfant (contre 85 euros l'année dernière)**
Distribué dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville, le kit permet à tous les enfants de bénéficier de matériel neuf (feuilles, stylos, cahiers, crayons, etc.).
- **Des études surveillées gratuites après l'école**
Les enfants peuvent participer gratuitement aux études surveillées de 16h30 à 17h30, encadrés par des enseignants volontaires dans la plupart des écoles.
- **Une tarification à la carte pour les activités périscolaires**
De 16h30 à 18h (ou 18h30), les enfants peuvent participer à des animations éducatives. Ces accueils payants (de 0 à 1,21 euros par soir et par enfant) sont organisés les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Vous pouvez y inscrire vos enfants pour 1, 2, 3, ou 4 jours par semaine.
- **La cantine gratuite pour 15 000 enfants en situation de précarité**
En cette rentrée, les tarifs de la cantine ont été revus pour permettre à 15 000 enfants de manger gratuitement tous les jours. Toujours calculé selon le quotient familial, le prix varie désormais entre 0 et 4,70 euros par repas.
- **Des petits déjeuners gratuits pour les enfants des quartiers prioritaires**
La Ville de Marseille élargit le dispositif des petits déjeuners à six nouvelles écoles en quartier prioritaire.

LOISIRS

- **Des bibliothèques et des musées gratuits**
Depuis 2021, les visites des collections permanentes des musées municipaux sont gratuites ainsi que les abonnements aux bibliothèques municipales.
- **Des piscines gratuites pour les moins de 12 ans**
Les piscines sont accessibles gratuitement jusqu'à 12 ans, puis au tarif de 1,50 euros jusqu'à 16 ans. Ce tarif réduit s'applique également aux étudiants, aux chômeurs et aux allocataires du RSA. Une entrée à l'unité en tarif plein coûte 3 euros.
- **Des vacances entre 0 et 10 euros pour les enfants des familles modestes avec « Vacances pour tous »**
Ce dispositif s'adresse prioritairement aux familles bénéficiaires de la CAF13 dont le quotient familial est compris entre 0 et 1500. Il concerne les enfants ou jeunes entre 4 et 17 ans, domiciliés en quartiers prioritaires de la politique de la ville.
- **Des activités gratuites pour les enfants et leurs accompagnants à la Toussaint avec le Pass'Vacances**
Musées, bibliothèques, piscines, Palais Omnisport, animations voile ou nature... Autant d'activités gratuites lors des vacances de la Toussaint.
- **Prends ta place : des tarifs réduits pour l'Opéra et le théâtre de l'Odéon**
De nombreux spectacles rythment la saison culturelle à l'Opéra et à l'Odéon, avec des tarifs et des abonnements à tarifs préférentiels pour les moins de 28 ans.
- **Des initiations sportives gratuites pour les 6-14 ans avec le dispositif « Tremplin Sport »**
Gratuit et ouvert à tous, ce dispositif offre une initiation à différentes disciplines sportives au sein des équipements multisports de la Ville.

SOLIDARITÉ

- **Des Villages Santé pour l'accès universel au soin**
Des rendez-vous réunissent professionnels de santé et associations dans les quartiers éloignés du soin pour informer et accompagner les usagers. Prochain Village Santé à Frais-Vallon les 21 et 22 octobre.
- **Une assurance habitation pour toutes et tous**
Les ménages marseillais locataires du parc privé et du parc social peuvent bénéficier d'une assurance multi-risques habitation à prix modéré, négociée par la Ville en partenariat avec VYV Conseil.
Plus d'informations : vyv-conseil.fr

1000
jeunes formés au code de la route en 2025

FORMATION

- **La formation Bafa prise en charge par la Ville pour les 17-30 ans**
Le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) peut être financé par la Ville. En contrepartie, les jeunes diplômés doivent s'investir dans des Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) municipaux.
- **Le code de la route pris en charge par la Ville**
La formation au code la route est ouverte aux jeunes âgés de 16 à 30 ans inclus, habitant Marseille.
- **La formation pour devenir maître-nageur sauveteur offerte (BNSSA)**
Les jeunes âgés de 17 à 30 ans peuvent effectuer cette formation intégralement prise en charge par la Ville de Marseille. En contrepartie, ils doivent s'engager à travailler trois mois sur les plages et piscines municipales durant la période estivale.



Informations : marseille.fr/pouvoir-achat

DES ÉCOLES QUI CHANGENT

C'est la rentrée ! Nombre de petites Marseillaises et de petits Marseillais vont découvrir les changements opérés dans leur école pour adapter leur établissement aux défis actuels. Des écoles marseillaises qui changent, pour vivre une scolarité heureuse et mettre toutes les cartes entre les mains de celles et ceux qui feront demain.

74 457
élèves

476
écoles
publiques

52 000
repas par jour
dans les cantines



PENSER L'ÉCOLE DE DEMAIN

Derrière les chantiers qui transforment progressivement les écoles marseillaises se dessine une réflexion plus globale sur ce que doit être l'école du 21^e siècle : un lieu pensé avec ses usagers, centré sur les besoins des enfants, ouvert sur son quartier et mieux adapté aux enjeux climatiques.

À Marseille, le Plan Écoles du siècle concerne l'ensemble des 476 écoles publiques. Certaines font l'objet de rénovations lourdes, d'autres sont agrandies ou intégralement construites. Une opportunité unique de repenser les espaces scolaires, du bâtiment à la cour de récréation.

À L'ÉCOUTE DE CEUX QUI LA FONT VIVRE

Dès 2020, un référentiel des écoles de la Ville a été élaboré avec les directions d'établissement, personnels municipaux, équipes périscolaires, parents d'élèves et représentants de la communauté éducative. L'objectif : poser les bases d'une école moderne, avec des espaces de travail mieux adaptés et partagés. Avec cet outil pour point de départ, chaque nouveau chantier ouvre le dialogue avec les usagers par le biais de réunions, d'ateliers et de restitutions, nécessaires pour faire adhérer au projet mais aussi pour en expliquer les limites. La position d'un mobilier, l'organisation des espaces ou les besoins spécifiques liés aux pratiques pédagogiques peuvent ainsi être mieux pris en compte dans les projets.

La place même de l'école au sein du quartier donne matière à réflexion. Comment faire en sorte que l'établissement joue un rôle central dans la vie des habitants ? Avec l'aménagement de parvis et l'intégration de l'établissement dans son environnement et par la mise à disposition, en dehors du temps scolaire, des gymnases, médiathèques ou d'espaces dans lesquels se rassembler. Les nouvelles écoles ont ainsi vocation à devenir un véritable équipement de quartier.

RÉINVENTER LA COUR DE RÉCRÉ

Pendant longtemps, la cour a été envisagée comme un lieu de défolement et de jeux, une pause ludique avant de reprendre le travail sérieux en classe. Elle s'est souvent organisée autour d'un terrain de football central, reléguant les non joueurs aux espaces périphériques, sans s'attarder véritablement sur les besoins des enfants.

Pour y remédier, la Ville de Marseille réalise ainsi des ateliers avec les enfants. Plusieurs écoles, comme Frais Vallon (13^e), Chartreux Eugène-Cas (4^e), Cité Saint-Louis (16^e), Les Olives (13^e), National (3^e) ou Peyssonnel (3^e) en ont bénéficié, notamment avec la Compagnie des Rêves Urbains, et d'autres ateliers concerneront les futurs chantiers. Il va sans dire qu'un tel exercice est toujours accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les enfants. Observation de la cour d'école, analyse des endroits où l'on se sent bien - ou mal, prise de mesures, les élèves se prêtent à l'exercice du diagnostic. Mais ils ouvrent

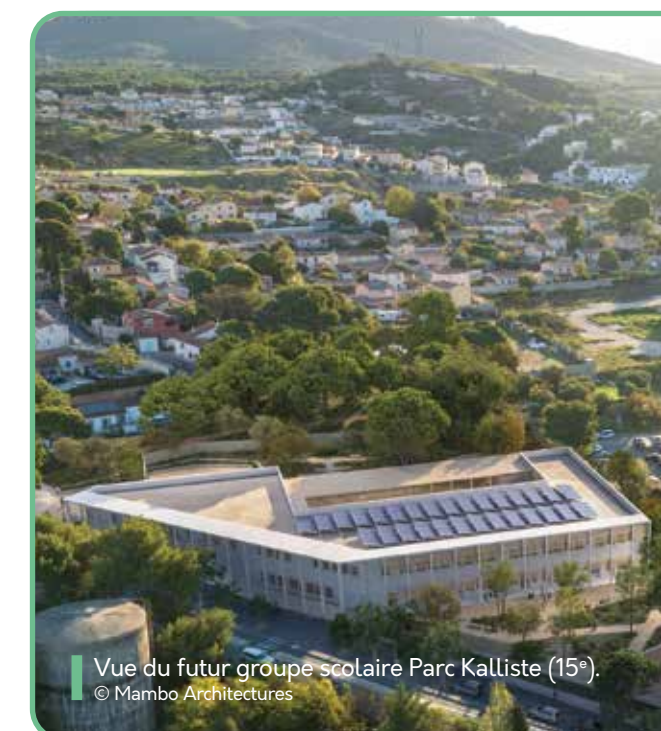


aussi le débat sur le partage de l'espace, sur les activités pratiquées par chacun, sur la mixité, sur la place de la nature...

À l'issue des ateliers, les maquettes réalisées par les enfants laissent entrevoir une cour idéale. Un endroit avec de l'ombre, de la nature, un jardin potager, des couleurs, des espaces pour jouer au ballon et d'autres propices à la lecture, au dessin, à la discussion, à la classe dehors ou tout simplement au repos. Le résultat est un environnement où l'épanouissement de l'enfant prime.

« Avec ces ateliers, nous donnons la parole aux enfants et accompagnons leurs réflexions. »

Angélique Begue,
Compagnie des
Rêves Urbains



Vue du futur groupe scolaire Parc Kalliste (15^e).
© Mambo Architectures

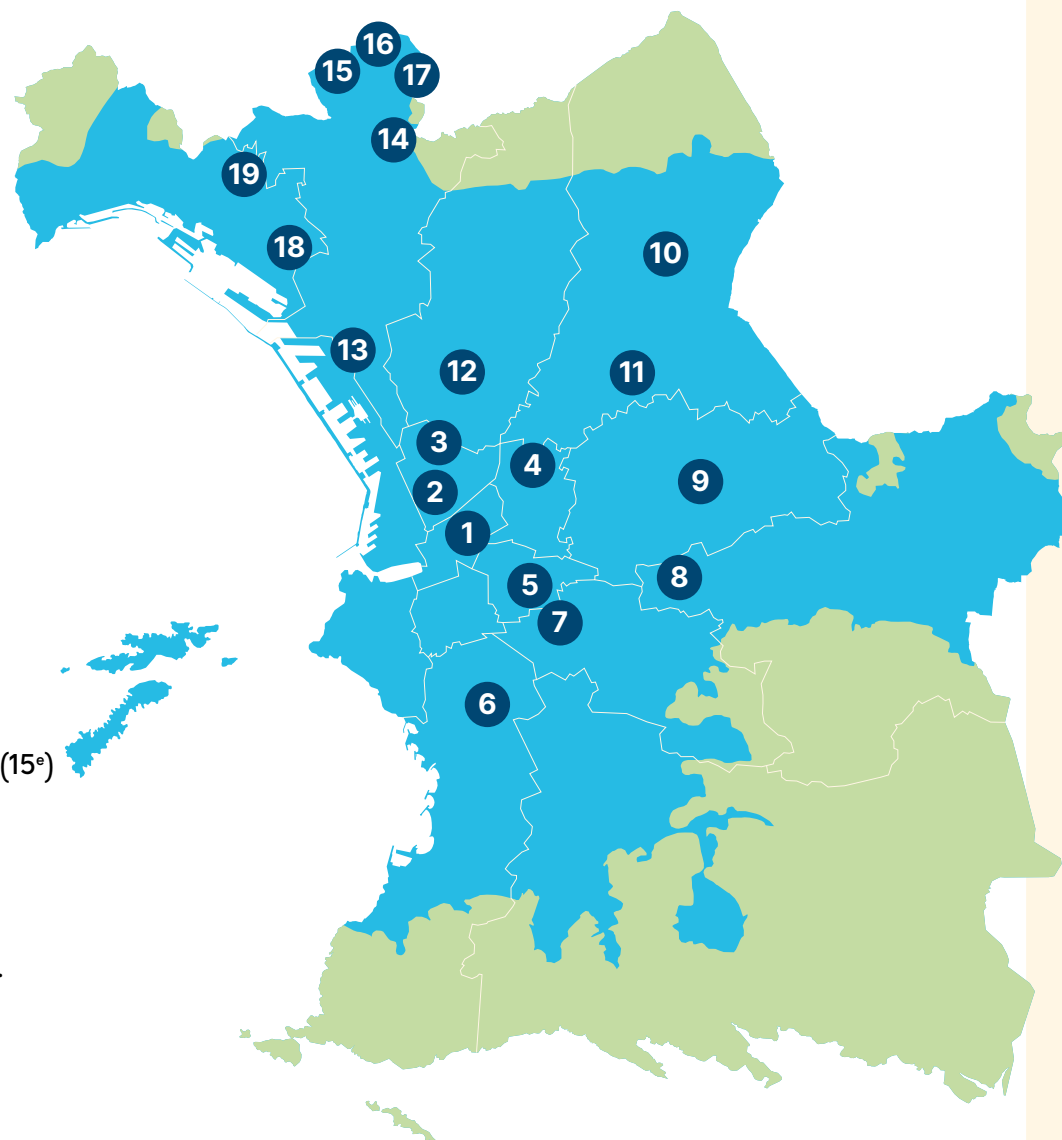
DES BÂTIMENTS EN PHASE AVEC LEUR ÉPOQUE

La transformation des écoles marseillaises répond également aux grands défis environnementaux contemporains. Les futures nouvelles écoles intègrent systématiquement des exigences élevées en matière de performance énergétique et de confort climatique. Panneaux photovoltaïques, matériaux biosourcés, conception bioclimatique, végétalisation des cours, récupération et infiltration des eaux de pluie : les futurs établissements sont pensés pour réduire leur impact environnemental tout en améliorant le bien-être des usagers. Ces évolutions témoignent d'un changement profond de regard. L'école n'est plus seulement un bâtiment destiné à accueillir des élèves. Elle devient un lieu de vie en accord avec les besoins de ses habitants, un îlot de fraîcheur, un espace d'apprentissage ouvert sur son quartier et un support de sensibilisation aux enjeux écologiques.

37 ÉCOLES EN CHANTIER DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

18 groupes scolaires (maternelles et élémentaires) et 1 école en construction ou en rénovation :

- 1 Abeilles (1^{er})
- 2 National (3^e)
- 3 Parc Bellevue (3^e)
- 4 Chartreux Eugène Cas (4^e)
- 5 Sainte-Cécile (5^e)
- 6 Cité Azoulay (8^e)
- 7 Menpenti (10^e)
- 8 Air Bel (11^e)
- 9 Rosière Figone (12^e)
- 10 Château-Gombert (13^e)
- 11 Rose Frais Vallon sud (13^e)
- 12 Font Vert (14^e)
- 13 La Cabucelle (15^e)
- 14 La Savine (15^e)
- 15 Notre-Dame Limite Jean Perrin (15^e)
- 16 Parc Kalliste (15^e)
- 17 Solidarité 1 & 2 (15^e)
- 18 Cité Saint-Louis (16^e)
- 19 Saint-André La Castellane (16^e).



Le **Plan Écoles**
du siècle

1,5 milliard
d'euros
pour le Plan Écoles
du siècle

27
écoles
construites
en 6 ans

81 chantiers
en cours ou à l'étude



D'AUTRES CHEMINS POUR APPRENDRE

À la ferme, dans les musées, au cinéma, à l'Opéra, dans les Calanques ou simplement dans la cour de l'école, les petites Marseillaises et les petits Marseillais sont invités à explorer le monde et emprunter d'autres chemins vers la connaissance.

100%
des enfants
bénéficient d'actions
éducatives de la Ville
de Marseille

Et si la meilleure façon d'apprendre était de faire l'école buissonnière ? Sachant qu'à l'origine, cela ne veut pas dire rater l'école, mais la faire « dans les buissons ». Aujourd'hui, l'intérêt de sortir de la classe n'est plus à prouver et les activités hors les murs sont plébiscitées, autant par les élèves que par les enseignants. Une autre façon d'apprendre encouragée par la Ville de Marseille à travers des programmes éducatifs dans tous les domaines, de la culture, au sport, en passant par l'environnement et la citoyenneté. Illustration avec trois projets d'école hors les murs.

DE CRO-MAGNON À POUILLON

Au premier étage du Centre de la Vieille Charité (2^e), un groupe de CM1-CM2 de l'école Oddo (15^e) s'engouffre dans la première salle du Musée d'Archéologie Méditerranéenne. Stéphane Abellon, archéologue et médiateur culturel, commence la visite par une salle égyptienne. Au milieu des statuettes et autres objets millénaires, il raconte comment Champollion a déchiffré cette écriture restée si longtemps mystérieuse, avant de leur faire découvrir des écritures encore plus anciennes. Après une heure dans le musée, les écoliers terminent par un exercice pratique : écrire son nom dans trois écritures antiques sur une petite plaque d'argile. « C'est l'atelier que j'ai préféré », commentent la plupart des enfants, ravis de ramener cette tablette en souvenir à la maison.



« Ces projets permettent aux enfants de se forger une culture commune » explique de son côté Stéphanie Degemont, directrice de l'école Abbé de l'Épée (5^e). Son école participe à de nombreux programmes éducatifs, notamment un projet « Pouillon », en lien avec l'architecture de l'école, elle-même construite d'après les plans du célèbre architecte. Le jour de la remise de la plaque « architecture contemporaine remarquable », les élèves ont dévoilé les maquettes réalisées au terme des divers ateliers.

L'ÉCOLE EN MODE PROJET

« Notre Aire Marine Éducative (AME) se trouve sur la plage Sainte-Estève » explique Cécile Barbarin de l'école des Accoules (2^e). Depuis 2019, la professeure des CM1-CM2 participe à ce programme né en Polynésie française quelques années plus tôt. « C'est un projet assez exigeant, qui demande un engagement personnel mais cela en vaut la peine ». L'enseignante souligne l'intérêt de travailler en pédagogie de projets. « Cela donne du sens aux apprentissages, avec des approches interdisciplinaires » précise-t-elle. En s'appropriant une zone sur laquelle ils se rendent plusieurs fois dans l'année, les enfants peuvent l'étudier de façon transversale et travaillent le repérage dans l'espace, la géographie et les sciences à travers l'étude des êtres vivants,

« Ces projets donnent du sens aux apprentissages. »

Cécile Barbarin,
enseignante à l'école des Accoules

du plancton et de la posidonie. « Ils intègrent la démarche scientifique, et on peut aussi y relier des projets artistiques », renchérit Cécile Barbarin, dont les élèves exposent leurs productions dans la Maison des îles et du littoral au Frioul.

DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

« C'est aussi un moyen de construire un lien affectif avec le vivant » considère Cécile Regnier, du Service d'Éducation à l'environnement littoral et marin de la Ville de Marseille. Un émerveillement au contact de la nature pour, espère-t-elle, que des enfants sensibilisés deviennent des adultes engagés dans la protection de la biodiversité. C'est d'ailleurs tout l'enjeu de ces programmes d'éducation, qu'ils soient artistiques, culturels, sportifs ou environnementaux. Apprendre autrement pour mieux grandir et devenir un citoyen de demain.

UNE OFFRE ÉDUCATIVE COMPLÈTE

Toute l'offre de la Ville de Marseille pour l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté et l'éducation artistique et culturelle est répertoriée sur une plateforme unique : POEM. Les enseignants, les associations, les centres de loisirs et les partenaires de la Ville peuvent postuler à différents programmes éducatifs. Des dispositifs dans lesquels interviennent, aux côtés de la Ville de Marseille, une multitude d'acteurs associatifs et institutionnels, pour développer une éducation ouverte et émancipatrice. **Plus d'infos : poem.marseille.fr**



Les élèves de l'école des Accoules (2^e) en randonnée palmée dans le cadre de leur Aire Marine Éducative au Frioul.

PÉRISCOLAIRE : DES TEMPS POUR GRANDIR

Périscolaire, soutien scolaire et animations sont autant d'outils d'éveil et d'égalité des chances pour les enfants.

LES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES



Le matin

Dès 5 enfants inscrits, des accueils du matin sont ouverts dans vos écoles, de 7h30 à 8h10. Des activités calmes sont proposées aux enfants.



Le midi

Toutes les pauses méridiennes en élémentaire sont pourvues d'activités ludiques et éducatives : sport, jeux, motricité, lecture, etc. Gratuits, ces ateliers sont encadrés par des animateurs diplômés.



Le soir

Dès 5 enfants inscrits, des animations de 16h30 à 18h (jusqu'à 18h30 dans certaines écoles) sont là encore encadrées par des professionnels, en lien avec le projet pédagogique de l'école.

Infos pratiques

- Les inscriptions sont possibles pour 1, 2, 3, ou 4 jours par semaine. Il est possible de moduler les jours de présence tout au long de l'année.
- Les tarifs des accueils périscolaires du matin et du soir sont calculés en fonction du quotient familial CAF. Ce sont des tarifs modérés.



LE SOUTIEN SCOLAIRE



Les études surveillées

Supervisées par des enseignants volontaires rémunérés par la Ville, elles sont ouvertes à tous les enfants de 16h30 à 17h30. Ce service gratuit est dispensé dans la plupart des écoles marseillaises. Les enfants inscrits dans des écoles sans étude surveillée peuvent effectuer leurs devoirs sous la supervision d'un animateur périscolaire.

Ateliers MARS (Marseille Aide à la Réussite Scolaire)

Dans les écoles du réseau d'éducation prioritaire, plus de 2 300 enfants sont orientés vers les ateliers MARS, un accompagnement éducatif et ludique dédié à la réussite scolaire qui repose sur le volontariat d'enseignants rémunérés par la Ville.

Infos : mars@marseille.fr



Lorsqu'il n'y a pas d'école ?

150 centres aérés accueillent les enfants les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires.

Informations sur superminot.fr

UNE CANTINE QUI DONNE ENVIE !

Depuis 2020, la Ville de Marseille a mis la restauration scolaire au cœur de ses priorités pour l'école. Car bien manger, c'est mieux apprendre. Les menus sont diversifiés, sains, accessibles et gratuits pour les familles en difficulté.

L'alimentation des plus jeunes est un enjeu de santé publique ; nombre d'enfants n'ont pas accès à un repas équilibré. La Ville en a fait un cheval de bataille pour l'égalité face à l'alimentation. Chaque jour, elle propose dans les cantines des repas élaborés à partir de produits locaux, bio et sans additifs.

gratuité pour
15 000
enfants

LA CANTINE POUR TOUS

Marseille est l'une des seules villes à avoir mis en place la gratuité de la cantine pour les enfants en situation de précarité. En cette rentrée, cette mesure de justice s'étend à 15 000 élèves (contre 10 000 l'an dernier) grâce à une tarification plus juste avec la création d'une 4^e tranche pour les familles les plus aisées. Chacun contribue ainsi selon ses moyens pour que tous les enfants aient accès aux mêmes droits.

Parce qu'aucun enfant ne devrait apprendre le ventre vide, la Ville élargit aussi l'accès gratuit à un petit-déjeuner équilibré et sain dans 6 écoles des quartiers prioritaires, soit 1 500 enfants. Une manière de donner à chacune et chacun les mêmes chances dès le plus jeune âge.



« Le local, ça veut dire que nos carottes bios sont dans l'assiette des enfants en moins d'une semaine : elles n'auront perdu aucune vitamine. »

Patrick Vanuxeem, producteur de carottes bios au sud d'Alès

39
additifs interdits

PLUS DE BIO, MOINS DE PESTICIDES

Dans les cantines marseillaises, 39 additifs sont dorénavant bannis des assiettes, soit deux fois plus qu'auparavant. Depuis la rentrée 2025, 60 % des ingrédients servant à la préparation des repas et 100 % des produits d'origine animale sont labellisés (AOC, AOP, IGP, Label rouge, pêche durable, AB...). Parmi eux, 50 % sont issus de l'agriculture biologique, contre 28 % jusqu'alors.

Les enfants bénéficient de six repas végétariens par mois et retrouvent dans leur assiette des fruits et légumes de saison cultivés localement, pour conserver tous leurs bienfaits. Et en toute logique, le recours à des aliments non transformés est désormais fortement privilégié avec 70 % de plats cuisinés à partir de produits bruts.



MARSEILLE, CAPITALE DE L'ALIMENTATION

La Ville de Marseille s'est vue récompensée du trophée « capitale de l'alimentation » par l'association « Un Plus Bio », au regard de son engagement pour une alimentation durable et locale dans ses cantines. Cette reconnaissance souligne notamment le lancement d'un projet alimentaire territorial axé sur l'agriculture de proximité et la lutte contre la précarité alimentaire.

DANS LES CRÈCHES MUNICIPALES, LES REPAS SONT CUISINÉS SUR PLACE PAR DES CHEFS AVEC DES PRODUITS LOCAUX.



LA CHASSE AU GASPI ET AUX PLASTIQUES

La chasse aux emballages à usage unique continue avec le passage à des produits à la coupe ou en poche (comme le yaourt). Dès la rentrée, certaines écoles bénéficieront en outre de contenants en inox. Au sujet du gâchis alimentaire, un projet innovant a permis de mieux cibler et réduire le gaspillage. La Ville de Marseille a également mis en place un système de redistribution des aliments non consommés dans les cantines. Depuis 2024, plus de 5 tonnes de denrées ont ainsi été redistribuées par des associations partenaires comme Andes et son réseau d'épiceries solidaires, HopHopFood avec ses paniers pour les personnes en situation de précarité et bientôt Vendredi 13 lors de maraudes auprès des personnes sans-abri.

BIENTÔT UNE CUISINE DE PROXIMITÉ

La construction d'une cuisine de proximité, capable de produire 3 000 repas par jour, a débuté à Saint-Antoine (15^e). Opérationnelle en 2028, elle préparera des plats cuisinés sur place pour une vingtaine d'écoles situées à moins de 10 minutes. Dans une démarche écoresponsable, la livraison se fera en véhicules électriques. Une relocalisation des cuisines destinée à améliorer la qualité des repas servis aux enfants.

« J'ai choisi de produire pour nourrir les enfants marseillais, ça m'a vraiment motivé, j'ai une fierté par rapport à ça. »

Rémi Herrero, producteur de courgettes bios à Tarascon

50%
d'ingrédients labellisés bio

UN CERCLE VERTUEUX

L'équipe de water-polo du Cercle des nageurs a décroché son 43^e titre de champion de France et réalise ainsi un triplé historique après avoir remporté l'Eurocup et la Coupe de France. L'occasion de pousser les portes du club pour s'entretenir avec ceux qui le font vivre au quotidien.

« Chacun a apporté sa touche pour arriver à ce triplé »



UGO CROUSILLAT

capitaine de l'équipe de water-polo

« Cette saison a été riche en émotions ! Elle a commencé avec un échec en Ligue des Champions qui nous a mis un gros coup sur la tête. Mais on s'est remobilisés, on a beaucoup travaillé et je crois que c'est la marque des grandes équipes d'arriver à se relever, à ne rien lâcher. Dans cette équipe, nous avons 6 nouveaux joueurs, donc presque la moitié de l'effectif, qui sont arrivés avec leur propre culture, leur propre style de jeu. Ils se sont adaptés à cette nouvelle vie, ce nouveau coach, ce cadre du CNM qui ne ressemble à aucun autre et ça a payé. Chacun a apporté sa touche pour arriver à ce triplé qui n'avait encore jamais été atteint par le club. Après un match difficile contre Strasbourg, on s'est vraiment battus pour le titre. En tant qu'enfant du Cercle, c'est génial de pouvoir vivre ça dans son propre club. C'est l'une des piscines d'Europe où il y a la plus grande affluence, une vraie communion avec le public avec qui on a des liens très forts. Maintenant, on se prépare pour la prochaine saison, toujours avec la même passion ! »

ROMAIN BARNIER

directeur sportif

« Il n'y a pas de sport individuel de très haut niveau, il faut toute une équipe ! »

« Il y a entre 500 et 600 athlètes au CNM, âgés de 6 à 38 ans ! Les Marseillais pensent souvent que le cercle est réservé à ses membres, mais la plupart des élèves de l'école de natation et les sportifs de haut niveau ne le sont pas. Le Cercle a une approche pédagogique et de performance. Nous apportons des ressources, nous innovons avec des chercheurs en physiologie, des data scientists, des coachs physiques et mentaux... Si un athlète a l'ambition d'être champion olympique, nous devons pouvoir l'accompagner jusqu'à ses rêves. Il n'y a pas de sport individuel de très haut niveau, il faut toute une équipe ! Aujourd'hui, les poloïstes nous montrent avec ce triplé que les objectifs fixés sont très hauts et que les résultats sont là. Ces victoires rendent le club attractif, on espère accueillir de plus en plus de jeunes garçons et de jeunes filles, qui rêvent de devenir champions ou championnes. Et côté water-polo, j'ai le grand plaisir de vous annoncer que la première équipe féminine du Cercle des nageurs fera son entrée la saison prochaine. »



FRÉDÉRIC AUDON

directeur général

« Le CNM à l'origine, c'est un groupe de nageurs en mer qui se retrouvent sur un rocher, dans les années 20. Au fil du temps, ils ont construit des cabanes, puis un bassin qu'ils ont creusé eux-mêmes, pour finalement devenir ce qu'il est aujourd'hui. Nous comptons désormais 3 500 membres. Parmi eux, tous ne sont pas des sportifs, mais tous contribuent à améliorer les conditions de pratique des sportifs. Cela donne des résultats au niveau national et international, mais cela permet aussi à de nombreux enfants de nager. Au-delà des enfants de l'école de natation et de water-polo, le Cercle accueille 240 élèves des écoles marseillaises par semaine et ouvre également des créneaux à d'autres écoles de natation. Nous recevons aussi une quinzaine d'associations par an, dans les bassins et sur le site, comme Un pas vers la mer, Mareposa ou le club Protis... Dès que nous sommes sollicités, nous essayons de répondre présent. C'est aussi le sens de notre fonds de dotation qui permet de financer des projets éducatifs et sportifs et de soutenir des structures de missions d'intérêt général. »

« Le cercle accueille 240 élèves des écoles marseillaises chaque semaine »

VINCENT MATHERON, LE BOWL DANS LA PEAU

Le bowl de Marseille, Vincent Matheron l'a tatoué sur le bras ! Double olympien, ancien capitaine de l'équipe de France, il a sillonné la planète et ridé avec les plus grands. Nous l'avons rencontré en pleine préparation du Red Bull Bowl Rippers, où l'élite internationale du skate s'est donné rendez-vous pour marquer la fin de l'été.

Qu'est-ce que ce bowl représente pour vous ?

J'ai commencé le skate ici à 4 ans avec mon père et mon oncle. C'est là que j'ai grandi, que je me suis construit et que j'ai rencontré mes meilleurs amis. Faire une session avec les copains, le coucher de soleil, la mer... Pour moi c'est le meilleur skatepark du monde. J'ai eu la chance de voyager mais je reviens toujours ici. Même s'il est plus petit que certains skateparks internationaux, il continue de me faire vibrer. J'y découvre encore de nouvelles lignes. C'est comme surfer une vague en béton. Après plus de vingt ans, je ne m'en lasse toujours pas.



« Là où d'autres athlètes se battent contre un chrono, nous nous battons contre une autre version de nous-même. »

À 14 ans, vous terminez 2^e de la Sosh Freestyle Cup, face à des pros. C'est un déclic ?

Arriver derrière Greyson Fletcher, qui est une légende du skate, ça m'a donné une motivation de fou. Mais je n'ai jamais planifié une carrière pro. J'ai pris une vague et je l'ai suivie. Je pense que c'est ça le skate, une discipline où tu ne peux pas prévoir ce que tu fais le lendemain. En plus je viens de Marseille, donc demain c'est loin. À 28 ans je suis toujours sur cette vague, et j'espère la surfer encore longtemps.

À 21 ans, vous partez aux États-Unis... et vous vous retrouvez chez Tony Hawk. C'était un rêve de gosse ?

À l'époque, je participais au Vans Park Series, qui me faisait voyager partout dans le monde, et je voulais découvrir la culture skate américaine. Miles, le fils de Tony Hawk, m'a proposé de m'héberger et j'ai fini par rencontrer son père. C'est une légende. Il m'a donné des conseils sur le skate, sur la vie en général, sur la manière de gérer une carrière qui m'ont été vraiment utiles. C'était fou de se retrouver chez lui, entre sa maison, sa piscine et son skatepark. Petit sur ma console, je jouais à Tony Hawk's Pro Skater 2, le jeu qu'il a créé et dans lequel on pouvait rider le bowl de Marseille.

Pourquoi Marseille est-elle une terre de skate ?

Je pense qu'ici on a toujours bien aimé se rebeller, on veut défier les règles. C'est ça la culture street, le graff, le skate, toutes ces choses qu'on ne pouvait, normalement, pas faire dans la rue. À une époque, quand on skatait en ville tout le monde maronnait. Aujourd'hui, les mentalités ont changé, en devenant une discipline olympique le skate est un peu plus accepté.

L'esprit du skate est-il compatible avec les JO ?

Oui et non. Les gens lambda peuvent voir que le skate se professionnalise. Ça, c'est cool pour les jeunes skaters, ça leur ouvre des possibilités. Mais ça reste un sport à part. Nos entraînements ne sont pas du tout les mêmes que pour

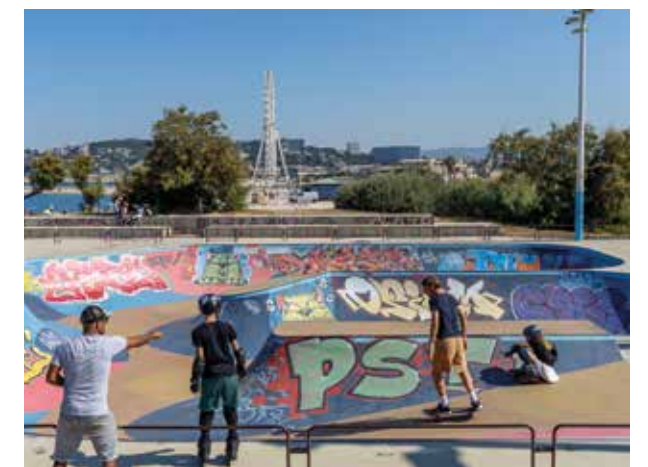
un nageur, par exemple. Notre sport repose sur la créativité. Là où d'autres athlètes se battent contre un chrono, nous nous battons contre une autre version de nous-même, nous devons nous renouveler, inventer de nouvelles figures.

Est-ce que vous avez une revanche à prendre avec les JO 2028 à Los Angeles ?

Oui. J'aimerais bien sûr y participer. Los Angeles, c'est le berceau du skate ! Après, j'ai 28 ans, je pense que la fédération mise plutôt sur les jeunes générations. Je ne lâche pas l'affaire, mais c'est pas gagné ! Des plus jeunes, comme mon petit frère et d'autres skaters de sa génération, ont vraiment les JO pour objectif. C'est bien, ça met du challenge en France.

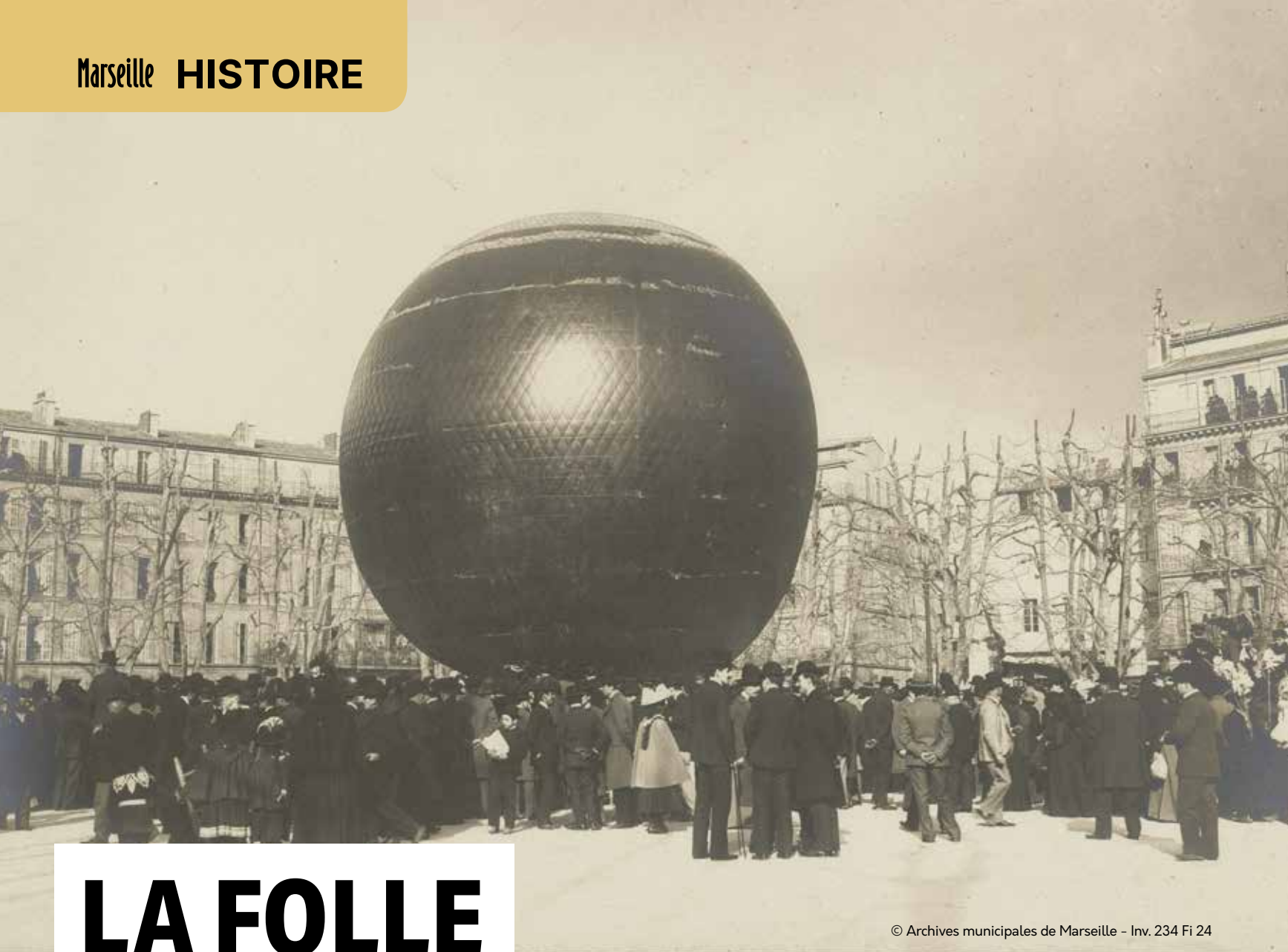
Quels sont vos spots pour skater à Marseille ?

Mon frère et ses potes sont souvent au Palais de la Glisse, parce qu'il y a une rampe en bois et une table, qui sont des choses qu'on retrouve beaucoup en compétition. Et on peut y skater toute l'année. Il y a aussi la Friche ou la place de la Major. Il y a plein de beaux spots à Marseille pour skater.



Le légendaire bowl de Marseille

Inauguré en 1991, le bowl de Marseille est devenu emblématique. Les plus grands riders internationaux s'y sont donné rendez-vous, séduits par son tracé unique face à la mer. Plusieurs bowls en Europe s'en inspirent et celui d'Huntington Beach, en Californie, reprend ses lignes. En 2000, sa légende franchit un nouveau cap lorsque Tony Hawk l'intègre au jeu vidéo Tony Hawk's Pro Skater 2.



LA FOLLE AVENTURE DE CAPAZZA ET FONDÈRE

Il y a 140 ans, en plein centre-ville de Marseille, Louis Capazza et Alphonse Fondère décollent à bord du Gabizos, premier « plus léger que l'air » à traverser la Méditerranée, direction la Corse. Un voyage en ballon plein de rebondissements.

En ce 14 novembre 1886, les Marseillais se pressent sur la place Saint-Michel (actuelle place Jean Jaurès) où deux jeunes aéronautes préparent leur ballon. Au centre de l'attention, le Corse Louis Capazza, agent des ponts et chaussées passionné d'aéronautique et son compagnon, le Marseillais Alphonse Fondère, un jeune explorateur rattaché à la Mission de Brazza au Congo. Leur projet de longue traversée au-dessus de la mer repose sur une nouvelle technique qui, ils en ont la certitude, va révolutionner le voyage en « plus léger que l'air » : le parachute-lest.

UN DÉPART PÉRILLEUX DEPUIS LA PLAINE

C'est donc munis de cette invention que nos aventuriers se retrouvent sur une place fouettée par le mistral, où des hommes se démènent pour maintenir le « Gabizos » au sol. Le vieux ballon tout rapiécé menace de se déchirer, Capazza en rebouche les trous à la hâte avant le décollage. Dans la foule, c'est l'incrédulité : dans ces conditions, les malheureux n'iront pas plus loin que le Jarret avant de s'écraser. Face à l'inquiétude des observateurs, Capazza rassure sa mère : il n'ira pas plus loin que Cassis.

Le parachute-lest, quésaco ?

Cette invention consiste à embarquer un poids assez lourd, doté d'un parachute et fixé à la nacelle du ballon par un système de treuil. Lorsque le lest est jeté par-dessus bord, il est retenu par le parachute, ce qui permet au ballon, ainsi momentanément allégé, de monter dans les airs. Il s'agit alors de ramener le poids à l'aide du treuil et de répéter l'opération pour gagner progressivement de l'altitude. Une technique pas si révolutionnaire, puisque tombée dans l'oubli comme le treuil du Gazibos au fond de l'eau !

À 16h30, au profit d'une ultime bourrasque, le Gabizos s'arrache du sol. Sa nacelle frôle la tête des curieux avant de passer in extremis au-dessus des immeubles de la rue de l'Olivier. Les applaudissements de la foule accompagnent le ballon, qui prend la direction de Toulon. Dans la rade, une sirène retentit. Le navire Le Robuste a pris le large pour venir à leur secours. Nos deux aéronautes sont face à un choix : amerrir ou poursuivre l'aventure, coûte que coûte.

« NOUS NOUS TAISONS, ÉBLOUIS »

Au soleil couchant, après quelques manœuvres du parachute-lest, le ballon gagne de l'altitude. Un dernier regard au Robuste qui regagne le rivage, puis la traversée des nuages. « Nous surgissons d'une mer de lait sur laquelle se détache, avec l'intensité des ombres produites par la lumière électrique, l'ombre du Gabizos et aussi sa silhouette, qui s'éloignent à mesure que nous nous élevons. Nous nous taisons, éblouis. » décrit Capazza dans le récit de la traversée publié dans les colonnes du Petit Provençal en 1930. Au milieu de la mer et dans l'obscurité de la nuit, la poésie est chassée par le vent, qui tourne subitement. Pour garder le cap, la boussole placée dans une casquette est furtivement éclairée

à l'allumette. Le bruit des vagues se rapproche, le ballon flotte désormais au ras de l'eau. Il faut impérativement alléger le Gabizos. Tout passe par-dessus bord : vivres, matériel, cages des pigeons voyageurs, vêtements... Le treuil du parachute-lest est arraché à la force du poignet.

UNE ARRIVÉE UBUESQUE DANS LE MAQUIS CORSE

Alors que l'espoir s'amenuise, des taches noires apparaissent à l'horizon, éclairées par la lueur d'un phare : la Corse est toute proche. Reste maintenant à atterrir. Les rafales de vent manquent de projeter les aéronautes dans le vide, la nacelle du Gabizos heurte plusieurs

fois le sol avant de remonter dans les airs, poursuivant sa course infernale sur les flancs d'une colline. Seule issue, achever le brave Gabizos à coups de couteau. Éventré, il laisse échapper Capazza et Fondère, qui arpentent le maquis, blessés et sous la pluie, à la recherche d'un refuge. Un berger ahuri croise leur route, il veut bien les héberger... à condition qu'ils retrouvent son troupeau.

Après avoir fait le récit de leur incroyable traversée, les deux aéronautes ont finalement regagné Ajaccio où la nouvelle du record se répand : en 6 heures, ils ont réalisé la première liaison aérienne entre le continent et la Corse, de Marseille à Appietto.



La prochaine fois que vous vous promenez sur La Plaine, levez les yeux au niveau du 26 rue Sibie (1^{er}). Une montgolfière y est gravée, surmontée des portraits des deux aéronautes. Inauguré en 1930, ce monument de Louis-Martin Botinelly et Gaston Castel perpétue le souvenir de l'un des exploits de l'aéronautique marseillaise.

LE CARAVANE CAFÉ : UN VOYAGE À L'ESTAQUE



Ouvert en 2024, ce restaurant coopératif géré par des habitants est un havre de convivialité au cœur de l'Estaque (16^e). Des chefs passionnés se relaient chaque semaine pour proposer une cuisine chaleureuse, à l'image du lieu.

Niché au cœur de l'Estaque, l'espace porte résolument l'ADN du voyage : le comptoir de bistrot en zinc et le mobilier chiné aux Puces font pendant à une caravane colorée accrochée au mur. Des lampes années 50 au plafond éclairent une ardoise affichant le menu de la semaine : bienvenue au Caravane Café !

LA VIE DE QUARTIER

C'est une habitante – Julie Biereye, comédienne – qui s'installe la première dans cet ancien salon de coiffure, le baptise « Caravane Café » et le mue en salon de thé. En partant, elle cède le lieu aux habitants souhaitant maintenir l'espace ouvert. Ils créent une coopérative d'intérêt collectif (SCIC), une forme d'entreprise dont les parties prenantes (salariés, associations, bénévoles...) sont les associées majoritaires et prennent les décisions de manière démocratique. Initialement, 20 coopérateurs répondent présents. Ils sont aujourd'hui 170.

L'objectif ? « Créer un endroit original et convivial où l'on partage des choses choisies ensemble », résume Olivier Moreux, architecte et habitant de l'Estaque, président de la coopérative d'intérêt collectif qui gère le lieu. « Pour nous, c'est principalement un lieu de retrouvailles », explique Coralie Garandeau, habitante de l'Estaque et coopératrice. Une voisine vient donner de ses nouvelles, une amie qui œuvre au cinéma l'Alhambra passe « dire bonjour » accompagnée de sa fille, sirotant un café au passage.

UN MODÈLE COOPÉRATIF

Selon Olivier Moreux, « la société coopérative prend son sens là où le public et le privé ne peuvent agir. L'idéal serait que la coopérative gagne en autonomie car nous avons rassemblé des gens très divers ». Les che(fes) alternent en résidence d'une semaine, proposant des saveurs différentes, au rythme

des saisons. « Nous avons invité deux grands chefs de gastronomie nomade, Emmanuel Perrodin et Sébastien Dugast qui ont réalisé un menu à 35 euros tout compris » détaille Olivier Moreux. Dans un souci d'accessibilité, les prix demeurent abordables. Marseillaise d'adoption depuis 25 ans, Honorine officie aux fourneaux cette semaine-là. Son activité de traiteur est d'inspiration résolument méditerranéenne et ce jour-là, elle réalise un taboulé vert et une pizza au zaatar. « La recette a été transmise par une amie libanaise qui la tient de son père », sourit-elle.

UNE VISION À LONG TERME

Chaque chef fait ses courses avec la carte de paiement du Caravane en respectant le budget, privilégiant les circuits courts, locaux et bio, transmettant au suivant une base de « fond de cuisine ». Sensibilisé aux circuits du

slow food, le Caravane a élaboré une anchoïade « maison ». Mise en pots, elle est vendue au marché de Saint-Henri, au marché de la Déviation et au supermarché coopératif Super Cafoutch. Prochaine étape ? La livraison de proximité. « L'esprit de l'établissement c'est la création d'un lieu de vie, de partage, d'aide et de diffusion lié à la nourriture » conclut Olivier Moreux.

Caravane Café

86 boulevard Chieusse, 13016

Du mercredi au vendredi de 11h30 à 14h30, le vendredi soir de 18h30 à 22h

Événements ponctuels le samedi soir

Tel : 09 55 90 58 97

caravane.cafe.com

Taboulé libanais

Pour 4 personnes :

- 2 bottes de menthe
- 2 tomates
- 2 grosses bottes de persil plat
- 2 citrons
- 1 oignon doux
- 1/2 verre de boulgour
- huile olive, sel

Recette

- Rincer les bouquets de menthe et de persil.
- Effeuillement le persil et la menthe.
- Tailler finement l'oignon, le persil et la menthe au couteau (le hachoir mécanique est proscrit, il broie les feuilles).
- Presser les citrons.
- Disposer le boulgour cru au fond d'un saladier, ajouter la couche de tomates juteuses par-dessus, les oignons, arroser de jus de citron, saler, finir par les herbes.
- Laissez reposer 2h sans remuer dans un endroit frais.
- À la fin du temps de repos, arroser généreusement d'huile d'olive, remuer le tout et laisser reposer encore 30 min.
- Saler si besoin.





HANDICAP : MIEUX SOUTENIR LES ENFANTS

Pour aider les familles et accompagnants d'enfants en situation de handicap, la Ville* a ouvert un **Pôle d'Appui et de Ressources Inclusion Handicap (Parih)**.

* avec le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales des Bouches-du-Rhône

Le Parih accueille, informe et oriente les familles d'enfants en situation de handicap. Il accompagne également les professionnels qui les accueillent. Il coopère avec les différents acteurs du médico-social, de l'enfance et de la petite enfance présents sur le territoire pour favoriser l'inclusion des enfants en situation de handicap à Marseille. Ainsi, le Parih agit pour une meilleure reconnaissance du handicap dans la société.

Soutenir les familles

Le Parih propose des rencontres dans des lieux au plus près des familles afin d'aider les parents à formuler les besoins de leur enfant et à chercher une solution d'accueil. Enfin, il oriente vers des partenaires adaptés pour chaque situation.

Accompagner les professionnels

C'est aussi un appui aux associations et professionnels de l'enfance (crèches, centres de loisirs, centres sociaux, etc.). En ce sens, il les sensibilise pour adapter leur pratique professionnelle. Le Parih intervient en soutien dans la conception de leurs projets pédagogiques et met à disposition des outils pour mieux accompagner les enfants.

Animer les territoires

Enfin, le Parih a également pour mission de faciliter la coopération et les projets communs entre les professionnels du médico-social et ceux de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse. Ainsi, il organise un réseau de professionnels et de partenaires pour faciliter le suivi des enfants en situation de handicap. Pour sensibiliser le grand public, il va à la rencontre de toutes les Marseillaises et les Marseillais lors des manifestations et événements.



i **Pôle d'Appui et de Ressources Inclusion Handicap (Parih)**
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
Tél. : 04 91 55 40 14
Mail : parih@marseille.fr
Plus d'infos sur marseille.fr



MEUBLÉS DE TOURISME : CE QUI A CHANGÉ

À Marseille, la réglementation encadrant les meublés touristiques se renforce. L'objectif : rééquilibrer le marché entre habitat et locations saisonnières.

Alors que les Marseillaises et les Marseillais ont du mal à se loger, l'offre locative ne cesse de diminuer. En centre-ville notamment, les locations saisonnières touristiques occupent parfois des immeubles entiers, au détriment des habitants du quartier. La Ville de Marseille a donc adopté l'une des réglementations les plus strictes de France pour que les multipropriétaires proposent leurs biens en location longue durée.

→ Louer sa résidence principale

La location sur des plateformes reste possible pour les résidences principales dans la limite de 90 jours par an, contre 120 auparavant, sous réserve que le règlement de copropriété l'autorise. Cette location est libre mais doit impérativement être déclarée sur le site internet « taxe de séjour » de la Ville de Marseille, sous peine de sanction.

→ Louer sa résidence secondaire

Pour la location des résidences secondaires, le principe de compensation s'applique : pour louer son bien en meublé de tourisme, le propriétaire devra créer un nouveau logement

Jusqu'à
100 000 €
d'amende encourue

afin de compenser la perte de logements disponibles pour les habitants. Avant toute mise en location touristique, une autorisation de changement d'usage doit être obtenue auprès de la Mairie. Celle-ci ne sera délivrée que sous réserve de compensation.

Par exemple : Monsieur Durand possède 3 biens : une résidence principale, une résidence secondaire et un local commercial. Pour pouvoir louer sa résidence secondaire en meublé de tourisme, il devra transformer son local commercial en logement destiné à la location longue durée.

Le changement d'usage
Pour tout changement d'usage, consultez les conditions d'attribution, le règlement et la marche à suivre pour la constitution de votre dossier sur marseille.fr



Coucher de soleil se noyant dans le reflet d'un bus. Merci à Beuns Rousseau @beunsbeuns pour ce magnifique cliché de la vie marseillaise.

Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Bonjour, j'attire votre attention sur la condition animale. Les abandons se multiplient, les cas de maltraitance augmentent et les chats errants prolifèrent. Les associations manquent de moyens et de bénévoles... Allez-vous évoquer cette réalité marseillaise dans votre magazine ? **Béatrice**

Réponse : *Merci pour votre message et votre engagement. Avec ce nouveau mandat, une délégation a été créée pour défendre la cause animale. Nous retenons ce sujet pour qu'il trouve sa place dans un prochain numéro.*

Bonjour, est-il possible de publier cette petite chanson ?
*Marseille ma ville
Capitale du soleil et des hommes
Je te sens je te vis jusque dans mon cœur d'enfant
Et je t'aime.*
Christian

Réponse : *Bonjour Christian, nous n'avons malheureusement pas suffisamment d'espace pour publier l'intégralité de votre œuvre, mais sachez que la rédaction se réjouit toujours de recevoir de telles envolées lyriques.*

J'ai adoré la fête de la musique sur la Corniche, mais par pitié il faudrait doubler le nombre de food trucks, l'attente était trop longue pour manger ! **Cris**

Réponse : *La fête de la musique a peut-être été victime de son succès ! Réunissant habituellement 40 000 personnes, cette édition spéciale de La Voie est Libre en a rassemblé 100 000... avec autant de ventres à remplir !*

Pour nous joindre

@ Par email :
magazine@marseille.fr
📍 Par courrier :
Magazine municipal
49 La Canebière
13001 Marseille



Retrouvez nos vidéos
sur [youtube.com](https://www.youtube.com/@VilledeMarseille)
@VilledeMarseille

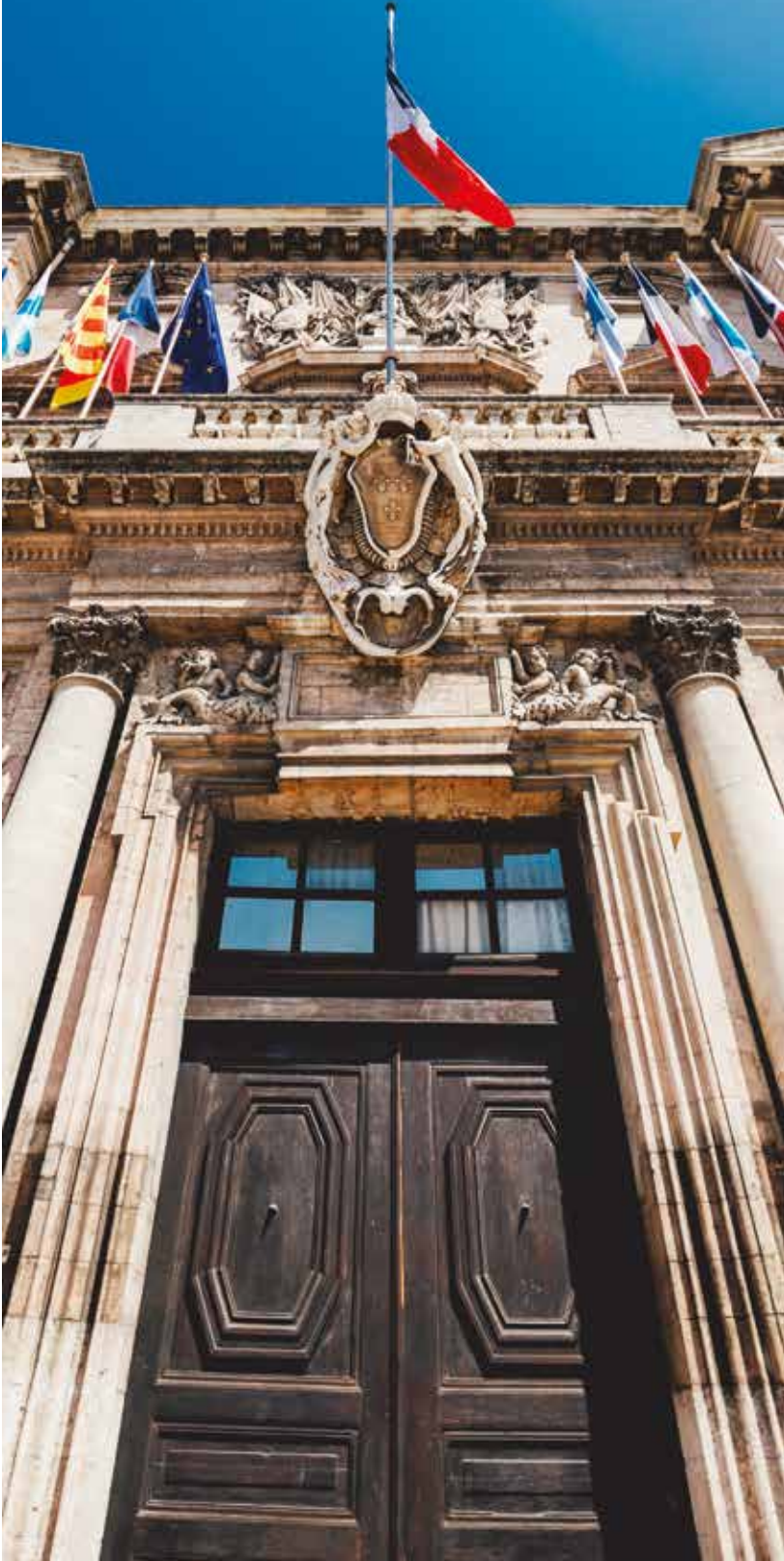
Nouveaux arrivants

Vous vous installez à Marseille ?
Pour recevoir votre kit de bienvenue,
[rendez-vous sur marseille.fr](https://www.marseille.fr/rendez-vous)



Qué boucan celui-là !!

Boucan. Si en français boucan est synonyme de vacarme, en marseillais, ce mot qualifie quelqu'un de pénible, qui vous prend la tête. Dans les classes en cette rentrée, les tatas redoutent donc les petits boucans, toujours prompts à les emboucaner.



ON JOUE EN FAMILLE !

C'est la rentrée ! Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

Parles-tu provençal ?
Relie chacun de ces mots provençaux à ce qu'il veut dire en français.

Roucas ●
Parpaïoun ●
Pan garni ●
Pitchoun ●

● Petit
● Sandwich
● Rocher
● Papillon

Le bon chemin
La journée d'école est finie ! Aide Maëlle à rentrer chez elle par le bon chemin.



PHOTO ET PICTOGRAMMES : MAGNIFIC

Réponses
Parles-tu provençal ? Roucas = rocher / Parpaïoun = petit / Pitchoun = papillon
Le bon chemin : Maëlle doit prendre le chemin B.

Drôles de mots
A. Observe bien ces mots. Qu'ont-ils en commun ?
Êté - kayak - ici - tôt - radar

B. Mets les lettres de chacun des mots ci-dessous dans un ordre différent, pour former un mot nouveau, en t'aidant des définitions intermédiaires. On appelle cela une anagramme !

FOIS
Quand tu as fait du sport, tu as ...

STOP
Ces yaourts sont vendus en ...

NAGE
Il est sage comme une image, c'est un ... !

PARTIE
C'est un ... , il a un bandeau noir sur l'œil

GARS
Le beurre, l'huile, c'est du ...

NICHE
Le ... adore y dormir !

IMAGINER
J'ai mal à la tête, j'ai la ...

CRAIE
Aïe, à cause de cette ... j'ai mal à la dent !

SOIR
Vivement la brioche des ... !

AUBE
Quand c'est très joli, c'est ...

C. Retrouve 18 noms d'animaux cachés dans ce tableau en associant les cases deux par deux. Chaque case ne peut être utilisée qu'une fois !

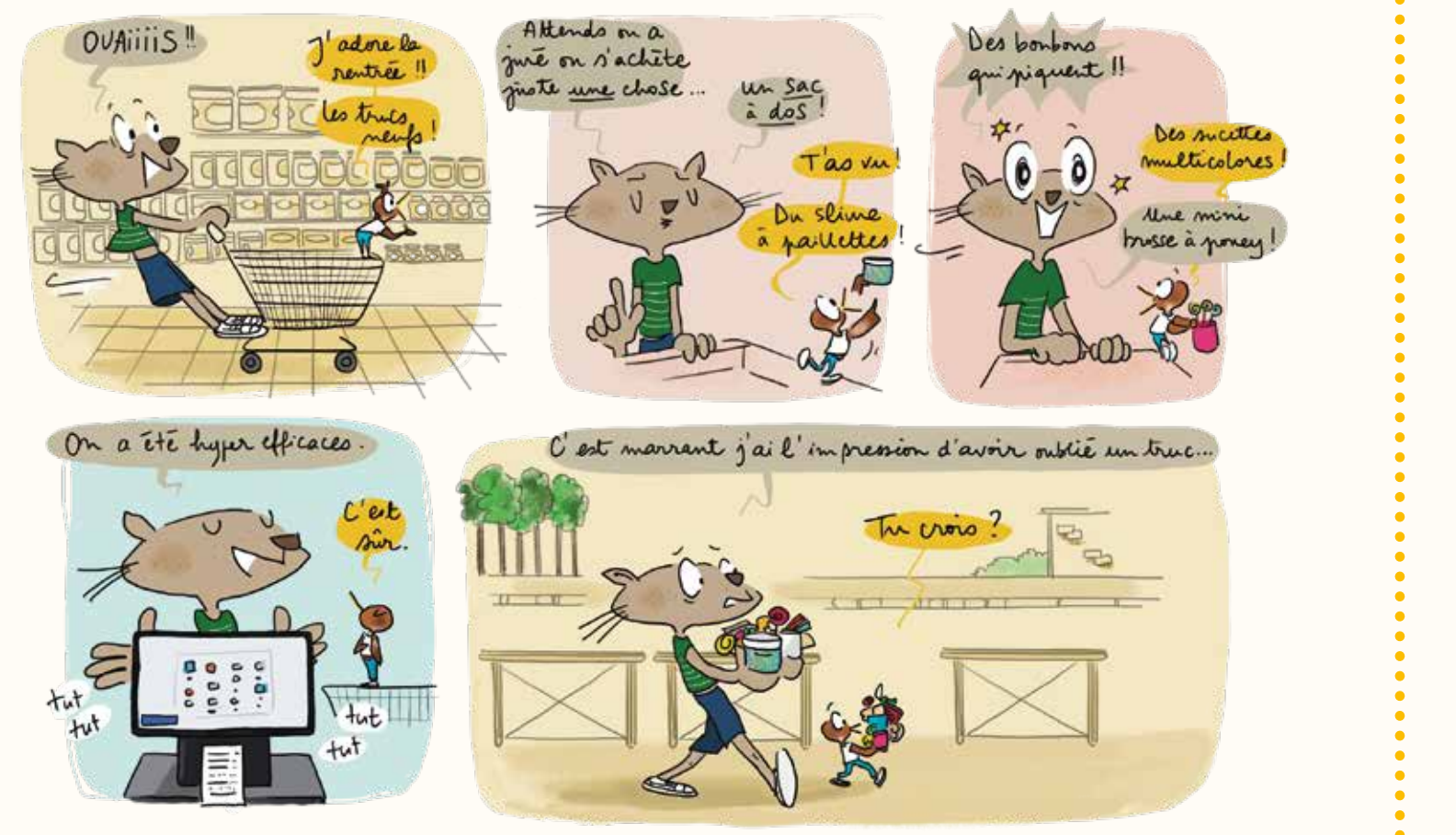
VA	RHINO	VAL	NARD	RAFE	TIQUE
THERE	MOUS	GA	LON	POUS	CEROS
PIN	CHA	CO	SON	TON	PARD
GI	SIN	SER	CHE	NILLE	LA
POIS	TON	RE	CHE	ZELLE	PENT
CHE	LEO	GRIL	PAN	CHON	MOU

Réponses
Drôles de mots :
A. Ils peuvent se lire à l'envers ! On appelle ce type de mots des palindromes. Rigolo, non ?
B. Soif / Ange / Gras / Miroir / Pige / Pige / Miroir / Ange / Soif
C. Va-che / Che-val / Co-chon / Mous-tique / Re-nard / Mou-ton / Pois-son / Pan-thère / Ga-zelle / Rhino-céros / Gi-rafe / Ser-pent / Che-nille / Cha-ton / Leo-pard / Gril-lon.

Miss'Trale

Kit de rentrée

Scénario : Anouk - Dessin : Véropée



LE SAVAIS-TU ?

« Le Bataillon » pour protéger les Marseillais

● **Pompiers, mais aussi marins !**
À Marseille les pompiers ont deux particularités : ce sont des militaires, et ils sont à la fois pompiers et marins ! Le Bataillon de marins-pompiers de Marseille – « le Bataillon », comme on l'appelle – est même la plus grande unité de la Marine nationale ! Il est placé sous l'autorité du maire et du commandant du Bataillon.

● **Une ville, un aéroport et des ports**
Les marins-pompiers interviennent dans tous les quartiers de Marseille, de l'Estaque aux Calanques, mais aussi à l'aéroport Marseille-Provence et dans l'emprise du Grand port maritime de Marseille. En moyenne, ils interviennent près de 126 000 fois par an. Cela représente plus de 350 opérations par jour !

● **À l'origine, un gros incendie**
Le 28 octobre 1938, un dramatique incendie se déclare dans le grand magasin des Nouvelles Galeries sur la Canebière. Les marins-pompiers de l'arsenal de Toulon sont appelés en renfort des sapeurs-pompiers marseillais et viennent à bout du sinistre. Mais 75 personnes périssent dans l'incendie. Après ce drame national, il est décidé de confier les services de secours de la ville de Marseille à la Marine nationale : le bataillon de marins-pompiers est né !

© BATAILLON DES MARINS-POMPIERS DE MARSEILLE.

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Une rentrée réussie pour nos enfants : juste, verte et solidaire

À Marseille, la rénovation et la transformation de nos écoles publiques sont une priorité claire. Avec le Maire Benoît Payan, nous agissons pour offrir à chaque enfant de cette ville un lieu d'apprentissage moderne, digne et adapté aux défis climatiques. L'école de demain prend forme sous nos yeux. Grâce au Plan Écoles, le bâti se transforme : des bâtiments mieux isolés pour résister aux fortes chaleurs, des cours végétalisées et désimperméabilisées pour offrir de vrais îlots de fraîcheur. Transformer l'école, c'est aussi écouter et chaque projet est mené en concertation étroite avec les parents, les enseignants et le personnel municipal. Nous souhaitons permettre à chaque petite Marseillaise et petit Marseillais d'apprendre autrement, grâce à des activités périscolaires qui éveillent leur curiosité et favorisent leur épanouissement. Nous souhaitons aussi mettre la justice sociale au centre de nos écoles. C'est pourquoi nous garantissons l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous en transformant nos cantines. Nous augmentons la part de produits bio et issus des circuits courts dans les menus des enfants et nous soutenons directement les petits producteurs agricoles de la région, nous garantissons à chaque élève un repas sain et équilibré au quotidien.

Garantir la propreté et la dignité de notre cadre de vie

Le Printemps Marseillais, en lien avec les compétences métropolitaines sur le cadre de vie, prend à bras-le-corps le sujet de la propreté. En accord avec les engagements de Benoît Payan, la majorité a lancé une opération coup de neuf qui permet de coordonner des actions de terrain fortes, déterminées, à de nombreux endroits de la ville. L'entretien de nos espaces communs et de la voie publique doit être placé au cœur de l'action des collectivités dans tous les quartiers. Les Marseillais ont des attentes fortes et légitimes. Pour y répondre, des moyens renforcés sont déployés au quotidien : présence accrue de cantonniers sur la voie publique, modernisation des équipements de collecte et interventions ciblées pour résorber les points noirs dans chaque secteur. Cette mobilisation de service public est importante. Elle doit s'accompagner d'un élan collectif pour préserver notre cadre de vie. Pour lutter contre les dégradations et les dépôts sauvages qui abîment nos quartiers, la municipalité assure un suivi attentif sur le terrain. Prendre soin de la ville est une démarche qui nous rassemble : respecter l'espace public, c'est avant tout respecter l'ensemble des Marseillaises et des Marseillais.

Faire de l'espace public le cœur battant de l'Été Marseillais

La force qui nous unit à Marseille réside dans l'identité de ses quartiers et la créativité de ses habitants. Ensemble, nous faisons de l'espace public un lieu de partage et de rencontre. En cohérence avec les engagements de la majorité, nous œuvrons pour que chaque expression, qu'elle soit patrimoniale ou contemporaine, trouve sa place. La Ville de Marseille s'appuie sur de nombreux collectifs locaux qui animent la vie de nos secteurs au quotidien. En les soutenant, ce sont des vies de quartier qu'on retrouve, des événements qui sont organisés et des milliers de Marseillaises et de Marseillais qui profitent de l'été. Les festivités ont commencé en fanfare avec la célébration de la culture provençale, lors de la cavalcade de la fête de la Saint-Éloi. À Château-Gombert et dans de nombreux lieux de la ville, le festival folklorique, véritable carrefour des cultures du monde, fait rayonner le patrimoine provençal et international depuis plus de cinquante ans au nord de la ville. Cet attachement à la diversité culturelle s'est illustré lors du succès de la scène sur l'eau. Avec Le Rat Luciano et d'autres figures légendaires de la culture urbaine marseillaise au cœur du Vieux-Port, la municipalité menée par Benoît Payan remet les artistes au centre de l'espace public. Pour le Maire de Marseille, célébrer ces talents populaires est essentiel pour garantir à chaque habitant une culture vivante, accessible et proche de chez soi.

Marseille, capitale culturelle de la Méditerranée

Marseille s'affirme aujourd'hui comme une ville vibrante, ouverte sur le monde et profondément ancrée dans l'espace méditerranéen. Portée par la dynamique du Printemps Marseillais, l'action locale fait de la culture un pont entre les peuples et un formidable vecteur de rayonnement. Chaque été, la cité phocéenne se transforme en carrefour artistique mondial. Cette ambition prend corps dans une offre culturelle riche, dont la Saison Méditerranée est le cœur battant. Du festival Marseille Jazz des cinq continents aux grands festivals de musiques actuelles comme Marsatac, la Ville soutient des événements d'envergure qui attirent des publics venus de tous les horizons. Nous avons également accueilli la deuxième édition de la Slow Fashion Week, qui célèbre une mode et une industrie responsable, socialement et écologiquement. C'est tout le territoire marseillais qui a vibré tout l'été. Ce rayonnement international doit s'accompagner d'une volonté forte de partage. Faire briller la ville à l'échelle internationale, c'est aussi permettre aux Marseillaises et aux Marseillais de s'approprier ces grands rassemblements populaires. En mêlant richesse artistique et accessibilité, l'équipe municipale démontre que Marseille est une grande capitale festive, inclusive et fière de sa diversité.

Le bouclier social au cœur du Printemps Marseillais

La hausse du coût de la vie impacte durement le quotidien des familles, particulièrement en ce moment. Face à la vie chère, la municipalité refuse de fermer les yeux. Pour répondre à cette urgence, le Printemps Marseillais a choisi de déployer un véritable bouclier social, pensé en priorité pour protéger le pouvoir d'achat au sein de tous nos quartiers, et notamment les plus populaires. Pour que ce bouclier soit efficace, il doit se traduire par des choix politiques clairs et immédiats là où les dépenses pèsent le plus : l'école. C'est tout le sens de la tarification sociale des cantines scolaires. Nous créons un dispositif qui garantit enfin à chaque foyer une participation juste et strictement adaptée à ses revenus, pour que chaque enfant accède à un service public de qualité. De plus, la cantine va devenir gratuite pour 5 000 petits marseillais supplémentaires dès la rentrée. Cette année encore, un kit de fournitures scolaires va être distribué à chaque écolier. Nous avons fait le choix d'augmenter de 25 € par enfant les moyens engagés par la Ville en faveur des fournitures gratuites. Mais la solidarité ne s'arrête pas aux portes des écoles, elle accompagne les Marseillaises et les Marseillais tout au long de l'année, jusque dans leurs moments de respiration.

Sous l'impulsion du Maire, cette démarche de justice sociale s'étend à l'accès au sport, à la culture et aux loisirs grâce au maintien de gratuités et de tarifs préférentiels. En orientant ainsi ses priorités budgétaires, la Ville fait un choix fort, celui de garantir à chaque habitant, au quotidien, le droit à une vie digne. Après un été festif et engagé, nous voilà à la rentrée. Le Printemps Marseillais continuera à mener une action publique dans l'intérêt de toutes et tous, en portant attention à l'égalité et à la liberté de chacun de vivre sa ville, à la solidarité qui participe à faire de Marseille une ville unie.

Nous vous souhaitons à toutes et tous une belle rentrée !

MARSEILLE EN ORDRE

A gauche, on sait faire la fête mais on a plus de mal à administrer la ville !

La politique menée par le Maire de Marseille est bien déconcertante. En effet, soit l'ambition de la majorité est contrariée par son amateurisme, soit c'est le déni qui l'aveugle, soit c'est la réalité qui le rattrape. Dans tous les cas, les Marseillais subissent les conséquences d'une politique municipale hasardeuse qui méconnaît leurs besoins réels.

Si l'amateurisme du Maire de Marseille lui a déjà coûté cher lors du précédent mandat, force est de constater qu'en 2026, il persiste dans les mêmes travers.

Dans les écoles, par exemple, alors que les températures n'en finissent plus de grimper et que les élèves, les professeurs et le personnel municipal suffoquaient sous la chaleur, Benoît Payan et son adjointe regardaient ailleurs. Il aura finalement fallu attendre la fin du mois de juin, à quelques jours des vacances scolaires, pour que des ventilateurs soient enfin livrés.

Benoît Payan ne peut pas se contenter de récupérer la paternité et les fruits d'un Plan Écoles qui doit tout à l'État, il doit aussi s'occuper de nos écoles déjà construites, vétustes et parfois insalubres.

Lorsqu'il s'agit, en revanche, d'organiser des fêtes, le Maire répond toujours présent avec l'argent des Marseillais. Des concerts en soutien à SOS Méditerranée au couscous géant offert sur un Vieux-Port privatisé au détriment des commerçants, des usagers et des transports en commun, aucun couac.

Pendant ce temps, les Marseillais trinquent. À Marseille, ce n'est ni de fêtes, ni d'une Corniche piétonne, ni de goodies « Ville de Marseille » dont nous avons besoin. Ce que réclament les habitants, c'est la conformité des paroles et des actes : la sécurité, la propreté, la maîtrise des deniers publics, des plages apaisées, des parcs verts et fleuris, des commerces attractifs...

Ce que le Printemps Marseillais nous offre, derrière une vitrine estivale vendue comme alléchante, c'est une Canebière abandonnée aux trafics, aux tresseuses de nattes et aux drogués, ce sont des commerces chaque année plus nombreux à fermer pour laisser place à des snacks à la qualité douteuse, à des agences d'envoi d'argent à l'étranger ou à des enseignes de piètre qualité.

Soit le Maire de Marseille voit tout cela, le sait et s'en moque, soit il est dans le plus grand des dénis. À Marseille comme ailleurs, la gauche est toujours rattrapée dans ses fantasmes par la réalité. Benoît Payan et sa politique municipale ne font pas exception. Loin des beaux magazines de communication, des grandes affiches et des promesses, il y a le quotidien.

Les élus du groupe Marseille en ordre, avec Franck Allisio, ne peuvent se résoudre à voir cette déchéance se poursuivre. Marseille ne redeviendra pas une ville de premier plan avec les socialistes aux commandes.

En votant pour notre liste Rassemblement National et UDR, des milliers de Marseillais ont envoyé au maire ce message ; l'espoir est au bout du chemin, l'alternance et le retour à l'ordre se rapprochent.

Des milliers de marseillais ont compris que Marseille telle que la fantasme Benoît Payan n'existe pas. Ses priorités, en réalité, le desservent. Avec la gauche, c'est beaucoup de rêves, beaucoup de paillettes et de poudre aux yeux, mais bien peu de concret.

Le Rassemblement National, lui, s'engagera toujours pour l'ordre, la sécurité et l'intérêt général.

MARSEILLE JE T'AIME

Le temps des résultats doit maintenant arriver

100 jours après les élections municipales, les Marseillais attendent des résultats. Ils ont raison. Car la mairie a maintenant tous les pouvoirs métropolitains nécessaires pour accomplir son programme !

Prado-Carénage à 1€, espaces verts, écoles... Notre équipe sera vigilante, force de propositions et d'alertes, pour que les promesses soient tenues.

EXPOSITIONS

SEMPÉ – RÊVER LE MONDE

La première grande exposition marseillaise consacrée à Sempé, figure majeure du dessin contem-porain retrace plusieurs décennies de carrière, du Petit Nicolas aux dizaines de couvertures pour le prestigieux The New Yorker.
Chateau de la Buzine
jusqu'au 30 mars 2027



DINOSAURES DE PROVENCE

Une plongée dans le monde des dinosaures de Provence il y a 73 millions d'années ! Œufs, ossements, dents et empreintes nous racontent comment vivaient ces fascinants animaux aujourd'hui disparus. En partenariat avec le Muséum d'Aix-en-Provence.
Muséum d'Histoire Naturelle
Du 10 octobre 2026
au 20 juin 2027
Gratuit pour les – de 18 ans

6 + (1+1+1) / MORELLET MIS À NEUF

Célébration du centenaire de la naissance de François Morellet, pionnier de l'abstraction géométrique de la seconde moitié du XX^e siècle.
[mac] musée d'art contemporain
Du 19 septembre 2026
au 27 septembre 2027

LA VIE CLIMATIQUE. HISTOIRES SENSIBLES DES COLLECTIONS PRIVÉES

En co-organisation avec l'ADIAF
[mac] musée d'art contemporain
Jusqu'au 20 septembre 2026

BIODIVERSITÉ MARSEILLAISE, ENTRE MER ET COLLINES

Muséum d'Histoire Naturelle
Jusqu'au 27 septembre 2026
Gratuit

JUSTE AU-DESSUS DU SILENCE FEMMES ENGAGÉES POUR L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

Musée Cantini
Du 1^{er} octobre 2026 au 21 mars 2027

PAR UNE LANGUE ÉCHAPPÉE

Nouveau parcours des collections modernes et contemporaines.
Musée Cantini
Jusqu'au 1^{er} octobre – Gratuit

L'ART ET LA MATIÈRE, MAQUETTES MARSEILLAISES

Archives municipales de Marseille
Jusqu'au 17 octobre 2026 – Gratuit

MARSEILLE VUE PAR LES DÉTAILS 164 ANS DE PHOTOS

Exposition photographique.
Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 31 octobre 2026 – Gratuit

AFRICA – LOUISA BABARI

Labellisé Saison Méditerranée.
[mac] musée d'art contemporain
Jusqu'au 3 janvier 2027

DORMIR COMME LE SOLEIL ADRIEN VESCOVI

Labellisé Saison Méditerranée.
Centre de la Vieille Charité
Jusqu'au 10 janvier 2027 – Gratuit

ART NOUVEAU - ART DÉCO MARSEILLE AU CŒUR DES STYLES

Plus de 180 œuvres issues de prêts du musée d'Orsay, du musée du Mobilier National, du musée des Beaux-Arts, du musée des Textiles de Lyon et de collections marseillaises.
Château Borély - Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode
Jusqu'au 25 avril 2027

MARSEILLE 1900-1943 LA MAUVAISE RÉPUTATION

Mémorial des déportations
Jusqu'au 31 décembre 2026 – Gratuit

CONCERTS

DON GIOVANNI DE MOZART
Avec l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille, direction Lawrence Foster.

Opéra de Marseille
Les 2, 7 et 9 octobre 2026 à 20h, les 4 et 11 octobre 2026 à 14h30

RÉCITAL DU MIDI
Cyril Roveri, baryton-basse et Marion Liotard (piano). Opéra et mélodie italienne et française.

Opéra de Marseille
Le 3 octobre 2026 à 12h

JULIANA STEINBACH
Ouverture de la Saison Beethoven.

Opéra de Marseille
Le 4 octobre 2026, de 11h à 12h

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE
Œuvres de Fauré, Bernstein, Mendelssohn, Ravel...

Opéra de Marseille
Le 6 octobre 2026 à 20h



IMPRESSIONS ROMANTIQUES
Concert de musique de chambre, œuvres de Ravel, Debussy, Thuille.
Opéra de Marseille
Le 10 octobre 2026 à 17h

CONCERT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
Œuvres de Strauss, Wagner et Mahler. Direction Michele Spotti.
Opéra de Marseille
Le 18 octobre 2026 à 16h

LA VIE PARISIENNE
Opérette d'Offenbach.
Théâtre de l'Odéon
Les 24 et 25 octobre 2026 à 14h30

CABARET DIONYSOS
Pièces festives dans le cadre des 40 ans de Musicatize.
Opéra de Marseille
Le 25 octobre 2026 à 11h

CONCERT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
Œuvres de Beethoven et Brahms. Direction Michele Spotti.
Opéra de Marseille
Le 29 octobre 2026 à 20h

ÉVÉNEMENTS

ODYSSEA 10^e ÉDITION
Course caritative en faveur de la lutte contre le cancer du sein.
Plages du Prado
Le 13 septembre 2026, de 8h à 14h

LE FRONT POPULAIRE, DE L'ESPAGNE À LA PROVENCE ET MARSEILLE, DE 1936 À 1938
Conférence-débat.

Musée d'Histoire de Marseille
Le 15 septembre, auditorium du musée
Gratuit

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Gratuit
PHOTOGRAPHER LE PATRIMOINE DU LIBAN, 1864-1970
Photographies anciennes des sites et monuments archéologiques du Liban.
Bibliothèque de l'Alcazar
Jusqu'au 26 septembre 2026

IMAGES VOYAGEUSES
Exposition d'œuvres graphiques de professionnels de l'édition et de l'image des pays du pourtour méditerranéen.
Bibliothèque de l'Alcazar
Jusqu'au 30 septembre 2026

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Cette 43^e édition est placée sous la thématique « Patrimoine de la photographie ». Redécouvrez le patrimoine marseillais dans sa diversité les 19 et 20 septembre.

FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE
Parc des Expositions - Parc Chanot
Du 25 septembre au 5 octobre 2026

FESTIVAL ALLEZ SAVOIR
Festival de sciences sociales.
Divers lieux culturels de la ville
Du 24 au 27 septembre 2026
Gratuit sauf les projections-débats et le spectacle au Théâtre de la Joliette

35^e ÉDITION DE LA FIESTA DES SUDS
Festival de musique.
Esplanade Gisèle Halimi
Les 8, 9, 10 et 11 octobre 2026

42^e ÉDITION DE LA COURSE ALGERNON
Course inclusive.
Du Palais du Pharo en direction des plages du Prado
Le 11 octobre 2026

FÊTE DE LA MER
Les 17 et 18 octobre 2026

MARSEILLE – CASSIS AG2R LA MONDIALE
Départ du stade Cepac Vélodrome en direction de Cassis
Les 24 et 25 octobre 2026

NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROËS
Conférences philosophiques. Labellisé Saison Méditerranée.

Théâtre de l'Odéon
Le 30 octobre à 14h, le 31 octobre à 14h30, le 1^{er} novembre à 11h – Gratuit



Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS
VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





Julien Clerc sur la scène sur l'eau le 3 juillet.



Ruby On The Nail pour la Marche des Fiertés 2026



Folamour le 17 juillet



Sébastien Tellier le 10 juillet



TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ MARSEILLAIS, LES CONCERTS GRATUITS DE LA SCÈNE SUR L'EAU ONT FAIT VIBRER DES MILLIERS DE SPECTATEURS SUR LE VIEUX-PORT

**19 & 20
SEPTEMBRE
2026**

GRATUIT

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**THÉMATIQUE
LA PHOTOGRAPHIE**



Retrouvez
la programmation
sur marseille.fr



VILLE DE
MARSEILLE



OFFICE DE
TOURISME
& CONGRÈS
MARSEILLE